

061

# L'ACADÉMIE ROUMAINE

---

en 1906-1907

---

## DISCOURS ET RAPPORTS OFFICIELS

PUBLIÉS

PAR

M. DÉMÈTRE A. STURDZA

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL.



BUCAREST

L'INST. D'ARTS GRAFIQUES CAROL GÖBL S-R I. ST. RASIDESCU

16, Strada Doamnei, 16

1907



BIBLIOTECA  
CENTRALA A  
UNIVERSITĂȚII  
DIN  
BUCUREȘTI

Nº Curent. 6798 Format .....

<sup>10119</sup>  
Nº Inventar. 8163 Anul .....

Secția depozit I Raftul .....



9670

# L'ACADÉMIE ROUMAINE

---

en 1906—1907

---

## DISCOURS ET RAPPORTS OFFICIELS PUBLIÉS

PAR

M. DÉMÈTRE A. STURDZA  
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL.



*Sturza  
rom*

---

BUCAREST

L'INST. D'ARTS GRAFIQUES CAROL GÖBL S-R I. ST. RASIDescu

16, Strada Doamnei, 16

1907

*Ino. 8103*

*Ino. 6798.*

*280 045*

# L'ACADÉMIE ROUMAINE

en 1906—1907

DISCOURS

ET RAPPORTS OFFICIELS

PUBLIÉS

PAR

M. DÉMÈTRE A. STURDZA

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL.



*10119.*

BUCAREST

L'INST. D'ARTS GRAFIQUES CAROL GÖBL S-R I. ST. RASIDESCU

16, Strada Doamnei, 16

1907

*061 (498), 1906/7*

BIBLIOTICA CENTRALĂ  
N. R. TARA  
BUCUREȘTI



CONTROL 1955

BIBLIOTECA DE  
COTA.....

6798

RC 148/4

CONTROL 1955

ACADEMIE ROMANE

1908-1907

DISCOURS

ET RAPPORTS OFFICIELS

PUBLIES



**B.C.U. Bucuresti**  
  
**C10119**

BUCURESTI

LIBRARIE CAROL BORB S.I. ST. VASILESCU

1908-1907

1907

DISCOURS D'OUVERTURE  
DE LA  
SESSION GÉNÉRALE DE 1907  
PRONONCÉ LE 20 MARS  
PAR M. J. KALINDERU, PRÉSIDENT DE L'ACADÉMIE.

*Messieurs,*

Il y a trois ans, dans la séance du 23 mars 1904, vous me faisiez le grand honneur de me désigner pour le dignité de Président de l'Académie.

Décidé au début à décliner la responsabilité que votre générosité m'imposait, à cause des charges multiples qui pesaient sur moi, je l'ai cependant acceptée, en vous assurant que j'emploierai toute mon affection et toute mon activité pour mériter la confiance que vous me témoigniez.

Je savais combien cette mission était difficile, mais j'étais convaincu qu'elle me sera facilitée par vous-mêmes, par un concours unanime et d'autant plus efficace qu'il reposait sur une harmonie plus complète entre nous.

En acceptant donc, fort de cet espoir, la présidence, je suis heureux de pouvoir vous exprimer aujourd'hui



mes remerciements chaleureux pour l'appui que vous m'avez accordé et grâce auquel nous avons pu introduire quelques améliorations dans la vie et le fonctionnement de notre institution.

Il y aura, la session actuelle, trois années depuis, et nous devons procéder à l'élection d'un nouveau président, conformément au statuts, qui prévoient à l'art. 15 qu'un membre ne pourra être réélu à cette dignité plus de trois années consécutives.

Avant de procéder à nos travaux, vous me permettrez, Messieurs et honorés collègues, de vous rappeler les questions qui nous ont le plus préoccupé pendant ce laps de temps.

D'abord nous avons cherché à augmenter le nombre des séances publiques dans lesquelles nous prenons le contact avec le monde extérieur ; il a été de même pour les publications qui constituent la partie la plus importante de l'activité de l'Académie.

Pour se rendre compte jusqu'à quel point nous avons abouti, on n'aura qu'à consulter les *Annales* qui ont enregistré pour la première et la deuxième année un nombre assez considérable de séances publiques. Par la suite, elles sont devenues plus rares, surtout par le défaut de communications de la part de nos collègues les membres correspondants, qui nous approchent de plus près et peuvent concourir pour une plus large part à la réalisation du but de l'Académie, qui est la culture de la langue roumaine, de l'histoire nationale, des sciences et des beaux-arts.

D'un autre côté, tous nos collègues ne nous ont pas transmis le texte de leurs communications ; quel-

ques-uns ne nous ont donné que des résumés souvent très succints, tels qu'ils ont été publiés dans le «Moniteur Officiel».

A quelques séances, très peu nombreuses d'ailleurs, et le plus souvent aux séances publiques, quelques-uns de nos collègues de Iassi ont pu y prendre part, à la suite des mesures prises pour leur faciliter le transport à Bucarest.

Nous avons proposé cette facilité, autant dans le désir de nous réunir le plus souvent possible et nous concerter sur les différentes questions à l'ordre du jour, que pour pouvoir travailler le plus possible dans les sections.

Espérons, dans l'intérêt de l'Académie, que cette participation sera des plus vives dans l'avenir. Je fais également des vœux pour la participation en grand nombre de nos collègues, les membres honoraires et correspondants. Dans ce but on a pris même la disposition de les inviter à toutes les séances publiques par des convocations personnelles.

Dans le même désir de développer l'autorité morale de notre institution, je proposais, il y a deux ans, que les personnes étrangères à l'Académie, puissent non seulement publier des travaux dans les *Annales*, mais encore faire des lectures en séance publique. J'affirmais de même que par ce moyen nous procurerions à beaucoup de jeunes savants l'occasion de se faire connaître et surtout de se dévouer à l'étude, et l'Académie, d'un autre côté, pourrait mieux les apprécier en vue des élections à venir. Le règlement a été modifié dans ce sens, mais c'est à regret que nous



n'avons eu aucune lecture de cette sorte à enregistrer.

Le règlement a été également modifié en ce qui concerne la distribution et l'attribution des prix, qui auront à être décernés précisément dans cette session d'après les nouvelles dispositions. Cette transformation nous a paru plus pressante, afin de pouvoir donner aux sections une autonomie qui offrît aux ouvrages de toutes sortes une garantie absolue.

Dans la session de 1905, quand nous propositions la division des prix, nous disions que ce fractionnement devrait s'étendre également au prix que l'Etat met à notre disposition. Nous précisions même que cette modification pourrait se faire par une loi dans le sens que l'Académie aura la faculté de les fractionner ou non, selon l'importance des ouvrages qui se présenteront.

Vous connaissez le cas où un ouvrage a été proposé par la commission pour le prix, et cet ouvrage a été cependant repoussé en séance plénière, sous le motif que le prix était trop grand, et comme il n'était pas divisible, on ne pouvait pas l'accorder en son entier. Il me semble que ce procédé n'est nullement dans l'intérêt de l'Académie qui est appelée, non seulement à encourager moralement les auteurs, mais de leur donner aussi une récompense matérielle, et je crois qu'il faudra nous occuper à resoudre cette question à une autre point de vue encore. Ainsi il peut arriver que deux ouvrages d'une égale valeur se présentent à un même prix, et à cause de l'indivisibilité du prix, on ne l'accorde à aucun, ou bien que l'on avantage l'un en défaveur du second. Si le prix était

divisible, comme il est assez important, son attribution à deux ouvrages constituerait une récompense morale, aussi bien que matérielle, assez importante, vu que l'on ne pourrait pas soutenir que 2.000 frs. par exemple, est une somme modique, quand d'autres Académies distribuent quelquefois des prix moins importants.

Nous aurions voulu introduire encore une réforme de nature à nous permettre d'accorder non seulement des prix et des bourses, mais encore des subsides pour des travaux et différentes investigations spéciales, inaugurées par des personnes compétentes, mais qui ne peuvent pas être achevées par le défaut de moyens matériels. Cela n'a pas été possible parce que la plus grande partie des fonds ont une destination spéciale que nous devons respecter pour ne pas enfreindre la volonté des généreux donateurs. Nous avons cependant la fondation de feu Adamachi dont le testament ne me semble pas s'opposer à une telle interprétation, en ce qui concerne les sciences. Il serait à désirer que la commission de ce fonds qui avait à s'occuper de cette modification l'année dernière, l'examine et la soumette aux délibérations de la session générale actuelle.

Il a été encore question de faire imprimer en une des langues étrangères, en français par exemple, un résumé des travaux de l'Académie, soit dans un bulletin spécial, soit en brochures. Comme nous n'avons pas pu trouver les fonds nécessaires pour la publication d'un bulletin périodique, nous nous sommes résignés à publier les rapports de M. le Secrétaire général qui ont permis aux étrangers de connaître notre activité. Beaucoup



de personnes parmi celles à qui l'on a envoyé ces brochures ont répondu et ont apprécié, jusqu'à un certain point en connaissance de cause, l'existence et les travaux de l'Académie. De même quelques revues et journaux étrangers ont publié des comptes-rendus et des articles d'information.

«Le Journal des Savants» de Paris affirme même devoir ses informations à la traduction de ces rapports.

Espérons que nous pourrons bientôt publier un bulletin régulier, car l'Académie compte parmi ses membres honoraires et correspondants beaucoup d'hommes éminents qui ne connaissent pas notre langue, mais pour lesquels nous avons non seulement le devoir, mais aussi l'intérêt de les tenir au courant de notre activité.

D'autres institutions et sociétés savantes publient des bulletins de cette sorte.

Telles, par exemple, dans notre pays, la Société des sciences de Bucarest et l'Université de Iassi. Pour ce qui est de la première, je l'ai déjà fait remarquer il y a deux ans; quant aux *Annales* de [la dernière, on y publie en français, non seulement les travaux de la Faculté [des sciences, mais tout [aussi bien ceux des anciens étudiants de cette Faculté. Leur importance a fait que ce Bulletin est apprécié à l'étranger et que des revues spéciales demandent même l'autorisation de reproduire des articles.

Je me permets de même de rappeler le désir que nous avons tous éprouvé de ce que la bibliothèque fut ouverte également le soir, pour être à la disposition d'un plus grand nombre de lecteurs. Depuis l'incorpora-

tion de la bibliothèque de l'Etat, notre bibliothèque est restée la seule, sans distinction, à la disposition du public. Aussi bien avant qu'après la fusion, on a tout fait pour la conservation dans de bonnes conditions des livres et pour la satisfaction des lecteurs. Malheureusement la bibliothèque n'a pu être ouverte le soir, parce que, d'après ce que j'ai constaté à regret, le local, avec son système d'éclairage et de chauffage, ne présente pas assez de garanties de sûreté; quant à l'aggrandissement de la construction, ou bien pour l'édification d'un autre local, nous nous sommes heurtés à la même difficulté: le manque de fonds.

Dans le discours d'ouverture de la session de l'année dernière, et en songeant au vaste terrain qui entoure l'Académie, j'exprimais le vœu que, parmi tant d'œuvres qui auront à rappeler le jubilé de 40 ans de règne heureux de S. M. le Roi, il y eut aussi un édifice grandiose, élevé par l'Etat, pour notre bibliothèque. Nous n'avons pas eu la chance de voir ce vœu se réaliser, mais espérons, vu le besoin qui se ressent de plus en plus, que lorsque les circonstances le permettront, le gouvernement songera à sa réalisation.

Espérons encore que M. le Ministre de l'Instruction publique et des Cultes voudra bien revenir à la subvention qu'il nous accordait pour la publication des documents de la collection qui porte le nom de Hurmuzachi. Elle était au début en 1899 de 33.000 frs., et depuis elle a été réduite à 10.000 frs., c'est-à-dire au moins du tiers. La somme étant minime, c'est à regret que nous avons été obligés de restreindre



la publication, bien que les documents soient recueillis et attendent le moment d'être publiés.

En même temps j'ai proposé un travail sur l'état actuel des Roumains de Macédoine, à tous les points de vue. Dans l'esquisse de programme que je me suis permis de lire l'année dernière, quand j'ai offert la somme de 4.000 frs. dans ce but, je disais que l'ouvrage devrait comprendre en même temps leur histoire au XIX-e siècle, ainsi qu'une anthologie des écrivains étrangers qui se sont occupés d'eux. J'ai ajouté que l'Académie aurait à déléguer un homme compétent pour la rédaction du programme définitif à suivre. Jusqu'à présent le programme n'a pas pu être établi et aucune proposition n'a été présentée, mais je crois que cela ne tardera pas, et j'espère que cette étude apportera en même temps beaucoup de solutions nouvelles dans la question de la formation de la langue et pour l'histoire de la race roumaine. J'espère également que l'Académie voudra bien s'occuper de cette question et décidera sur d'autres moyens pour la réalisation plus prompte de ce désir.

On a travaillé avec zèle au Dictionnaire de la langue roumaine. La commission spéciale vous présentera un fascicule définitif. Elle a veillé à ce que la composition du Dictionnaire fut aussi complète que possible, avec un nombre de citations bien choisies, mais limité, d'après le désir de S. M. le Roi, l'Auguste initiateur qui attend avec impatience que cet ouvrage fût mis le plus tôt possible entre les mains de tous.

En ce qui concerne l'orthographe de l'Académie, nous avons fait tout ce qui était en notre pouvoir

pour son adoption par les lettrés. Ainsi, nous avons obtenu du Ministère de l'Instruction, la chose la plus essentielle, c'est-à-dire son introduction obligatoire dans les écoles, et nos frères d'outre-monts, étymologistes décidés, se sont hâtés de l'adopter et de la répandre. Nous sommes intervenus auprès des autres autorités du pays, auprès des journaux et des revues, et la plupart l'ont mise en application, parfois avec des modifications, à l'exception du «*Moniteur Officiel*», malgré notre intervention plusieurs fois répétée.

J'ai de même le plaisir de vous communiquer que notre collection de documents devient de plus en plus riche. En dehors de ce qui a été reçu en don, on a procuré du pays un nombre très considérable d'actes, parmi lesquels on trouve des actes de particuliers, des autographes, différentes lettres, des imprimés, des actes publics officiels en original d'une incontestable valeur pour l'histoire de la régénération de la Roumanie, surtout pour l'époque d'avant le 11 février 1866.

En compagnie de M. Sturdza et de M. Bianu, notre collègue, nous avons été à Constantinople, où nous avons acquis une collection de documents relatifs à l'étude de notre histoire nationale. Ces derniers se rapportent à notre passé des années 1371 à 1865 et comprennent: plusieurs bérats, des lettres de nos anciens Princes, des poèmes, des discours, des inscriptions tombales, des rapports de commissaires envoyés dans le Principauté, des actes relatifs à la navigation, au commerce, aux revenus et aux dépenses du pays, enfin un matériel important pour notre histoire, précieux au point de vue politique, comme

au point de vue économique et cultural. L'étude de la mentalité et des relations économiques avec les autres peuples est d'une grande importance, car à défaut d'ouvrages spéciaux elle peut nous montrer le caractère de nos aïeux et nous expliquer beaucoup de faits et d'événements de notre histoire.

En ce qui concerne les propriétés de l'Académie, la Délégation a fait tout ce qui était en son pouvoir pour leur amélioration, dans les limites du possible. Ainsi on a dressé le plan de la forêt de Roşiorii et de la forêt de Perişor de Țigăneşti, qui ont été mises depuis peu en exploitation; on a créé de nombreuses pépinières et on a fait plusieurs plantations dans les clairières et surtout aux lisières des forêts, qui ont été délimitées par des fossés. On a construit un moulin à turbine sur la terre de Măgurele-Oteteleşanu; on a construit et réparé des maisons pour l'administration, des cantons forestiers, des magasins, etc.

La terre de Măgurele-Oteteleşanu a été mesurée et donnée en ferme aux habitants. On a étudié de près l'état économique des paysans des autres terres, en vue d'un affermage qui protégerait le travail des habitants. Basés sur ces études, nous avons prescrit ensuite que les fermiers seront obligés à donner un quart de la terre comme terre de labour et de pâturage, dans le voisinage du village. Le prix sera perçu en argent, et pour ceux qui seront dans l'impossibilité de le faire, on a fixé quelle sorte et combien de travail ils devront fournir pour chaque hectare.

Pour le travail exécuté en plus, nous avons établi le même prix qui, en aucun cas, ne pourra être réduit,



comme on ne pourra augmenter ni le prix de la terre que l'on donnera en dehors de la surface d'un quart de la propriété. Nous avons encore imposé au fermier la condition d'obliger les habitants à cultiver le chanvre, le lin, des plantes fourragères légumineuses, des pommes de terre, ainsi qu'à employer des engrais et à observer strictement l'alternation des cultures.

Comme mesure moralisatrice nous avons demandé à ce que les paysans qui vivent en concubinage ne soient pas engagés comme ouvriers.

Jusqu'à présent aucune de nos propriétés n'a encore été affermée dans de semblables conditions, vu que les anciens contrats sont encore en vigueur. Mais elle seront bientôt mises en application, du moment que nous serons dans l'impossibilité de cultiver les terres en régie ou de les affermer directement aux habitants.

Nous avons été conduits à adopter cette restriction par l'intérêt que l'Académie doit porter aux paysans, en tant qu'institution nationale, ainsi que par la hausse des prix d'affermage. Ces derniers temps les prix ont augmenté d'une façon exagérée et nous ont fait réfléchir, car cette hausse n'était pas très justifiée par une amélioration dans la culture de la terre qui permette une augmentation proportionnelle de la production, ni par l'introduction de quelques nouveaux revenus accessoires.

D'ailleurs nous avons le droit de régler les rapports économiques entre les fermiers et les travailleurs locaux, comme il est juste que l'Etat intervienne dans les transactions des citoyens, quand celles-ci touchent à ses intérêts, ou lorsqu'elles tendent

à l'oppression des faibles. Au dessus de la liberté des transactions, qui est un droit issu du Code civil, il y a encore, Messieurs et honorés collègues, les droits sacrés de l'égalité, de l'existence de chaque homme, sans lesquels on ne peut rien concevoir de durable.

Nous avons pris les mesures que je viens de montrer, sans toucher cependant aux intérêts de la propriété, qui est tout aussi utile. De nos jours, l'évolution universelle tend aussi bien à l'amélioration de la vie de la classe ouvrière, qu'à l'affermissement de l'idée de propriété.

La protection du travail a été légiférée dans les états de l'Occident. On s'y est occupé d'abord des ouvriers industriels, comme étant les plus nombreux, mais depuis peu on étudie son application à la classe des ouvriers agricoles également. Une telle intervention de la part de l'Etat pour éviter les abus et pour régler le régime du travail, a été faite chez nous également, dans une moindre mesure, en ce qui concerne les ouvriers des fabriques et dans les ateliers. On doit certainement la même sollicitude pour nos ouvriers agricoles qui sont en nombre considérable, cela d'autant plus qu'ils sont privés des bienfaits de l'instruction.

Dans les dernières années, il est vrai, on a beaucoup fait pour leur relèvement intellectuel, mais nous sommes encore loin de ce minimum qui est indispensable à tout bien-être et à tout progrès! C'est pourquoi l'Académie, en dehors des conditions dont nous avons parlé, s'est occupée de l'instruction et de l'éducation morale des habitants de ses propriétés. Elle a réparé et orné les

églises et les écoles de Măgurele, Olteni, Călmățui, Oteteliș et a contribué à leur développement avec du matériel et des livres didactiques.

Nous avons été profondément affectés de ce que, malgré ces soins, l'Académie, bien que n'ayant subi que des pertes légères, n'ait pas été à l'abri d'un mouvement parmi les habitants. Evidemment poussés par d'autres, ils se sont adonnés à des dévastations, comme à Olteni, où ils ont saccagé la ferme, incendiant et détruisant le mobilier et maltraitant le fermier et son administrateur; comme à Călmățui, où il y a eu également une petite émeute.

L'Académie a encore prêté tout son concours aux prêtres et aux maîtres d'école qui sont plus en mesure de travailler pour le relèvement intellectuel de nos paysans. Il est de notre devoir de les aider et de leur procurer les moyens pour la réalisation de leur mission, car vivant parmi les paysans, ils sont leurs conseillers les plus proches. La victoire finale pour le bien du pays et de toute la race roumaine dépendra des conseils qu'ils prodigueront. Comme ce sont, la plupart du temps, de jeunes gens ayant acquis dans les écoles des connaissances suffisantes, comme je le disais dans le discours que j'ai prononcé l'année dernière au Congrès du corps enseignant, ils comprendront que l'on ne doit pas réveiller dans le peuple des fictions dangereuses, des espoirs qui ne se réaliseront pas, mais qui peuvent les diriger dans des voies funestes.

De la lumière donc! le plus de lumière possible pour le peuple, pour qu'il sache se conduire dans la vie et user de la force et des dons que la nature lui a don-



nés! De la lumière, car plus que de l'esclavage de l'argent et de la terre, le monde souffre de l'esclavage de l'ignorance, et la lumière seule peut améliorer et garder réellement le bien-être de l'homme.

Pour le personnel de l'Académie j'ai proposé la création d'une caisse de pensions et l'on fait déjà des retenues depuis trois ans. On rédigé un règlement que nous aurons à discuter dans cette session avant de le mettre en application.

Il y a eu d'autres travaux encore, sur lesquels M. le Secrétaire général vous présentera le rapport habituel.

Avant de terminer vous me permettez, très honorés collègues, de vous communiquer qu'à la réception du Palais, à l'occasion du jubilé, l'Académie a été reçue, et tous les membres y ont pris part. Fiers d'un règne aussi long, comme le pays n'en a pas eu depuis longtemps, nous avons fêté cet anniversaire par une séance solennelle, le 12 mai 1906.

L'Académie a toujours pris une vive part à tout ce qui concerne la Dynastie, le Pays et notre Race. Elle a été toujours de coeur et d'âme à côté de la nation quand S. M. le Roi, son Haut Protecteur, a eu des deuils dans Son Auguste Famille et quand Elle a été souffrante.

Actuellement Sa Majesté est profondément affligée du malheur qui s'est abattu sur le pays par le soulèvement des paysans.

Dieu veuille que cette épreuve douloureuse passe plus vite, et que ses conséquences qui seront assez

graves, soient effacées le plus tôt par un travail vigoureux et solidaire de tous.

Dieu veuille que le pays resorte régénéré, rajeuni, de cette tourmente sanglante entre ses fils, pour le plus grand bien de tous les Roumains.



10119.

# RAPPORT DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

SUR

L'ACTIVITÉ DE L'ACADÉMIE

en 1906—7

*Messieurs,*

L'année dernière le pays tout entier, d'un bout à l'autre, a pris part aux fêtes de la quarantième année du règne de S. M. le Roi. Tout le monde a partagé la joie ressentie alors, parce que l'on glorifiait par ces fêtes non seulement la sagesse et le labeur constant du Souverain, mais encore le collaboration constante de tout le peuple roumain. En vérité, il y a quarante ans que l'on a établi les bases de notre nouvel essor intellectuel, social et économique, en même temps que les fondements de l'organisation politique de l'Etat. C'est pour cela que tous les facteurs de l'Etat ont contribué à la splendeur des belles fêtes jubilaires, car c'est en elles que se mirait le passé du pays et que l'on pouvait constater les progrès réalisés dans toutes les directions de la vie.

Il était donc naturel que notre Institution, qui place ses débuts à l'année même de l'avènement au trône



de notre Grand Roi, eût elle aussi sa place à ces fêtes. Ainsi, dans la séance publique du 12 mai 1906, notre Président M. J. Kalinderu a prononcé un discours sur *Le Règne de S. M. le Roi*; et notre collègue, M. A. D. Xenopol a fait un communication sur les *Quarante ans de règne*. Le lendemain samedi, 13 mai, le Souverain a reçu en audience solennelle les membres de l'Académie, à la tête des institutions culturelles du pays. M. le Président a prononcé, cette fois encore, un discours au nom de l'Académie, auquel S. M. le Roi a daigné répondre d'une manière chaleureuse.

Nous garderons éternellement vivant le souvenir de ces jours, aussi rares qu'heureux dans la vie de notre peuple; et cette haute Institution de culture roumaine inscrira encore une page dans le livre des grands jours vécus.

Les résultats obtenus par l'Académie dans ces 40 ans depuis sa fondation sont si heureux, en ce qui concerne la réalisation de ses destinées d'institution de culture, que nous avons le droit d'envisager le passé avec satisfaction et l'avenir avec confiance. Son état florissant est dû en grande partie au travail et à l'énergie de nos collègues, parmi lesquels il y en a plusieurs qui ont été, en dehors de gens de lettres et hommes de science, des pionniers de la fondation et de l'organisation de l'Etat. Il ne faut pas cependant perdre de vue que l'oeuvre de l'Académie a été embrassée chaleureusement par tout le public roumain: l'appui matériel et moral qu'elle a reçu à tant de reprises de la part des hommes de bien, en sont une preuve con-

stante. Le prestige dont notre Institution jouit à cette heure, nous le devons en grande partie à l'attention bienveillante que nous ont montrée sans cesse S. M. le Roi, notre Auguste Protecteur et Président d'honneur et S. M. la Reine.

Aujourd'hui, à la veille de réaliser une oeuvre nationale de la plus haute importance et dont les commencements ont été exécutés d'une façon satisfaisante pour tous — je veux dire: *Le Dictionnaire de la langue roumaine*, — c'est un devoir sacré pour nous de nous rappeler avec reconnaissance la Personne qui a posé les fondements de ce travail il y a 23 ans, qui a fourni le plan et a donné généreusement chaque année les sommes nécessaires pour sa réalisation. D'un autre côté, le stimulant au travail, les conseils pleins de sagesse, les encouragements de toutes sortes et la part prise à nos travaux par le Souverain, par S. M. la Reine et par les autres membres de la Dynastie, dans notre enceinte même, nous ont augmenté les forces de travail et ont rehaussé notre activité.

### I. Les membres de l'Académie.

Dans le courant de l'année l'Académie a eu la douleur de perdre les collègues Florian Porcius, Vincent Babeş, ainsi que son membre honoraire Marcellin Berthelot et D. Aug. Laurian, membre correspondant.

Florian Porcius s'est éteint le 17 mai, à l'âge avancé de près de 90 ans. Depuis sa jeunesse il s'était adonné avec une grande passion à l'étude de la bota-

nique qu'il a cultivée toute sa vie, en se faisant une réputation de spécialiste distingué dans cette belle science. Ses recherches et ses études ont été dirigées surtout sur la flore de la Transylvanie. C'est dans cette voie que sont dirigées ses publications. Les plus importantes sont les suivantes: *Les diagnoses des cryptogames vasculaires provenant spontanément en Transylvanie*, 1880; *La flore fanérogame de l'ancien district de Nasaud*, 1881; son discours de réception sur: *La flore de l'ancien district roumain de Nasaud en Transylvanie*, 1885; *Les diagnoses des plantes fanérogames et cryptogames vasculaires qui poussent spontanément en Transylvanie et dont la description ne se trouve pas dans l'ouvrage de Koch: «Synopsis florae germanicae et helveticae»*, 1893. Son activité scientifique a attiré l'attention de l'Académie qui l'a appelé dans son sein le 10 mars 1882. Dans la séance publique du 19 mai 1906, en portant à la connaissance de l'Académie la perte de notre vénérable collègue, M. le Président J. Kalinderu, a fait valoir les mérites de ce dernier pour l'Académie et la science en général. L'Académie a décidé d'élever à ses frais un monument commémoratif sur sa tombe.

Vincent Babeş est mort le 21 janvier de l'a. c. après une longue souffrance, à l'âge de 86 ans. Il faisait partie de notre Institution depuis sa fondation même, étant l'un des membres nommés le 22 avril 1866, comme représentant des Roumains du Banat. A la réorganisation de l'Académie en 1879, il a siégé dans la Section historique où l'attirait son penchant pour les études historiques. Si ses écrits ne sont pas nombreux, c'est parce qu'il a consacré tout son temps et



toutes ses forces aux questions de politique et de culture nationale. C'est pour cela qu'il a dû renoncer à la magistrature, après une carrière de 22 ans. Il a dirigé le journal *Albina* qui a paru à Pesth sous sa direction en 1866 et 1867, puis il a collaboré à d'autres journaux roumains. Il a représenté les Roumains du côté du Banat pendant longtemps dans le parlement de la Hongrie où il a énergiquement élevé la voix dans toutes les questions relatives aux intérêts des Roumains. Son activité en faveur de l'Ecole et de l'Eglise nationales a été sans relâche; il a constamment fait partie des synodes et des congrès de l'Eglise roumaine orthodoxe de Hongrie. V. Babeş a publié: *La question des nationalités et des langues en Autriche*, et une *Notice biographique sur la vie et l'activité de feu André Mocioni*, ancien membre de l'Académie. Dans la séance du 26 janvier, M. le Président J. Kalinderu a prononcé un discours chaleureux sur l'activité de notre regretté collègue.

Marcellin Berthelot, l'une des gloires de la science française, le créateur de la chimie organique est mort à Paris le 18 mars. Il est le fondateur de la synthèse organique, et ses recherches dans cette direction ont imprimé un rapide essor à l'industrie des corps organiques. Ses travaux sur les explosifs ont conduit à la découverte de la poudre sans fumée. Il a fait en même temps de vastes recherches sur la physiologie végétale qui ont trouvé leur application pratique en agriculture. Berthelot a été à la fois un profond penseur et un philosophe. Notre Institution s'est honorée elle-même lorsqu'elle a élu cet illustre savant

en qualité de membre honoraire, dans la séance du 28 mars 1906. Le 9 mars dernier, l'Académie a envoyé une dépêche de condoléances à l'Institut de France dont le grand homme faisait partie.

D. Aug. Laurian, membre correspondant pour la Section littéraire, élu le 13 septembre 1877, est mort le 25 octobre 1906. Il avait été professeur, député et sénateur. Entré depuis longtemps dans la vie politique, il s'est distingué comme journaliste et il était reconnu comme l'un des plus instruits et des plus consciencieux représentants de la presse. L'Académie avait eu l'occasion d'apprécier sa compétence et sa sagacité en 1877, lorsque l'on a attribué un prix à sa traduction des *Philippiques ou les discours contre M. Antoine*, de Cicéron. Il a publié en outre: *La méthode que nous devons employer dans la détermination des facultés de l'âme et sa division*, sa thèse pour la licence ès lettres en 1868, et un livre didactique: *Éléments d'économie politique*, 1897. En dehors de cela, il a dirigé avec St. C. Mihăilescu la revue: *Transactions littéraires et scientifiques*, qui a paru en 1872—73 et a trouvé un puissant écho dans notre mouvement intellectuel de ce temps. Dans la séance du 27 octobre, M. le Président J. Kalinderu a fait part à l'Académie de la triste nouvelle de la mort de notre collègue et a relevé ses grandes qualités. La Délégation a fait déposer une couronne, et M. Bianu a représenté l'Académie à l'enterrement en prononçant un discours.

Le 15 octobre on a célébré à Iassi l'inauguration du monument de Basile Alecsandri. L'Académie a été

représentée à cette solennité par son Président, M. J. Kalinderu, qui a prononcé un discours au nom de cette Institution pour laquelle le grand poète national a été la gloire littéraire la plus pure et la plus haute.

L'Académie, comme vous le savez, a pris en 1903 l'initiative d'une souscription publique pour l'érection d'un monument national digne du poète Basile Alecsandri. Dans la séance du 20 octobre, M. le Président a exposé la situation de la souscription et on a élu alors un commission composée de MM. J. Kalinderu, J. C. Negruzzi, D. C. Ollănescu, J. Bianu et votre Secrétaire général, pour étudier la question de l'érection de ce monument. Voici la situation actuelle du fonds recueilli par l'Académie pour le monument d'Alecsandri:

Listes distribuées au nombre de . . .	8.743
dont on a restitué . . . . .	7.179
il en reste donc . . . . .	1.564
En même temps que les listes on a encaissé Frs.	63.950,18
Encaissements extraordinaires . . . . . »	1.237,60
Différence pour les effets sortis au sort . . . . . »	379,15
Encaissement des coupons . . . . . »	7.197,87
Ce qui fait au total . . .	<u><u>Frs. 72.764,80</u></u>

Ce fonds est déposé:

En rentes sur l'Etat, au nominal de . . .	Frs. 77.500,—
Qui ont coûté . . . . .	Frs. 71.439,05
Dépenses pour des im-	
primés, etc. . . . . »	961,75
En numéraire . . . . . »	<u>364,—</u>
Total, comme ci-dessus: Frs.	<u>72.764,80</u>



## II. Les séances annuelles.

Dans le courant de l'année l'Académie a siégé en 43 séances, dont 14 publiques. Dans ces séances, en dehors des travaux courants, ou a discuté plusieurs questions scientifiques et on a fait les communications suivantes:

Notre collègue, M. le Dr. G. Marinescu a lu, dans la séance du 5 mai 1906, sa communication: *Recherches sur la régénération nerveuse*; le 24 novembre sur: *La névrose traumatique et les accidents du travail*; enfin, le 2 mars de l'année courante, sur: *Quelques données de pathologie et d'hygiène sociale*.

M. Gr. G. Tocilescu a fait plusieurs communications; ainsi, le 2 juin 1906, sur: *Turnul-Severin et l'époque romaine*; le 15 septembre sur: *Les nouveaux monuments et inscriptions découverts à Adam-Klissi, Constanța et Celeiu*; le 17 novembre sur les: *Monuments et inscriptions des premiers siècles de la chrétienté découverts à Constanța, Hinoc et autres localités de la Dobrogea*; le 15 décembre sur les: *Monuments et inscriptions chrétiennes à Tomis et Axiopolis*; le 19 janvier sur: *Un rescrit de l'Empereur Licinius pour le culte du dieu Soleil et Quel a été le nom de Celei à l'époque romaine et où se trouvait l'ancienne colonie Malva?*

M. le Dr. V. Babeș a fait, dans la séance du 9 juin, une communication sur les maladies infectieuses; et le 30 juin, une autre sur: *Les corpuscules de Negri et le parasite de la rage*.

Dans la séance du 22 septembre, M. A. D. Xenopol a fait une lecture sur: *Le congrès de Bucarest pour la protection de la propriété littéraire et artistique*; le 13 octobre, un autre sur: *Le congrès sociologique de Londres et l'organisation militaire des écoles de Roumanie*, enfin, le 9 mars sur: *L'inconscient dans l'histoire*.

Le 2 mars, notre collègue, M. St. C. Hepites a lu la communication: *Les séismes de l'année 1906 n. st.* et *Les travaux des premières séances de la Commission permanente de l'association internationale de sismologie à Rome en 1906*.

Dans la séance du 15 septembre, M. le Président J. Kalinderu a présenté quelques publications de notre membre honoraire M. Beernaert, ministre d'Etat en Belgique, et en a fait un compte-rendu; puis le 2 février, en présentant l'*Album de broderies roumaines* publié par M-me Hélène C. Cornescu, il a montré l'importance et l'état de cet art dans notre pays.

M. J. Bianu a porté à la connaissance de l'Académie quelques découvertes scientifiques. Le 20 octobre, il a parlé sur les ossements et les objets anciens découverts à Budeni, près de Comana, en Vlaşca. Cette communication a provoqué une discussion sur la question des monuments et des restes historiques, et sur la manière dont ils devraient être conservés. Dans la séance du 9 juin, en présentant une copie photographique d'après la résolution du synode tenu à Iassi en 1642, il nous a entretenu de cet événement important. Enfin, le 12 janvier, il nous a communiqué le sceau ancien

de la ville de Baia, conservé dans un document roumain de 1650—1660.

Dans la séance du 16 février, notre collègue M. L. Mrazec a fait une communication sur : *Les premiers résultats du sondage du parc de l'Exposition jubilaire de Filaret.*

M. N. Iorga, membre correspondant a donné lecture, dans la séance du 30 juin, à sa communication : *Un boyard de l'Olténie à Karlsbad en 1796: Le voyage de B. Stirbei en Occident.*

Le 1 décembre, M. le Dr. Grecescu, membre correspondant, a lu sa communication : *Plantes macédo-niennes des vilayets de Monastir et de Salonique.*

L'Académie a été invitée à participer à plusieurs congrès et fêtes commémoratives. Ainsi, la « Société de littérature et d'art roumain » ayant été chargée d'organiser le congrès international pour la protection de la propriété littéraire et artistique qui a eu lieu à Bucarest du 7 au 14 septembre, l'Académie a été invitée à ce congrès et elle a délégué son président pour la représenter. M. Kalinderu ayant été absent, c'est M. Hepites qui a salué, le 8 septembre, le Congrès au nom de l'Académie. M. le Président a représenté l'Académie et a prononcé plusieurs discours au Congrès pour l'avancement et la propagation des sciences en Roumanie et au Congrès des sciences sociales, qui ont eu lieu dans la capitale.

L'Académie a été invitée aux fêtes du centenaire de l'Institut Royal d'encouragement de Naples qui ont eu lieu le 30 décembre, ainsi qu'aux fêtes du 300<sup>e</sup> anniversaire de la mort de l'illustre médecin et natura-



liste Ulysse Adrovandi, qui ont eu lieu le 12 juin à Bologne. A cette occasion l'Académie a décidé d'envoyer une lettre d'hommage pour la mémoire de cet apôtre de la science d'il y a trois siècles.

### III. Les publications de l'Académie.

Les publications parues l'année dernière sont les suivantes :

1. Les *Annales de l'Académie* :

a) Le volume XXVIII— *Partie administrative et comptes-rendus des séances de l'année 1905—6*, a été achevé par l'impression de la seconde partie qui contient les travaux de la dernière session générale.

b) Le volume XXVIII— *Mémoires de la Section littéraire* a été achevé et contient les travaux suivants :

Dr. Alexandre Bogdan : — *La rythmique des chansons enfantines.*

N. Iorga : — *Quelques documents de la plus ancienne langue roumaine.*

Sextile Pușcariu (en collaboration avec M. Bartoli, A. Beluovici et A. Bihan) : — *Études istro-roumaines, I.*

N. Iorga : *Contributions à l'histoire de la littérature roumaine des XVIII-e et XIX-e siècles. I. Écrivains ecclésiastiques. II. Écrivains laïques.*

Théodore Pamfile : — *Jeux enfantins, recueillis dans le village de Țepu (District de Tecuci).*

Al. Țiplea : — *Poésies populaires du Maramureș.*

e) Le volume XXVIII— *Mémoires de la Section historique* a été également terminé et contient les mémoires suivants :

N. Iorga : — *La vie et le règne de Barbu D. Știrbei, Prince de Valachie (1849—1856). II-e mémoire.*

Rodolphe Rosetti : — *La chronique de Bohotin.*

- A. D. Xenopol : — *La notion de valeur en histoire.*
- Georges Murnu : — *Nicétas Acominate le Choniate. Traduction des parties relatives à l'histoire des Assanides.*
- Rodolphe Rosetti : — *Notes généalogiques et biographiques sur les familles Buhuș et Rosetti, anciens propriétaires de la terre de Bohotin.*
- N. Iorga : — *Quelques manuscrits du pays et de l'étranger relatifs à l'histoire des Roumains. II-e série.*
- A. D. Xenopol : — *La causalité dans la succession. — Les origines du parti national en Roumanie.*
- d) Le volume XXVIII — *Mémoires de la section scientifique* est également terminé et comprend les travaux suivants :
- Dr. Leon Cosmovici : — *La famille des vers. Classe des annélides. Ordre des rotifères.*
- Dr. E. Riegler : — *Les fonctions bio-chimiques de l'estomac.*
- P. S. Aurelian : — *L'agriculture chez les Romains: L'élevage des abeilles.*
- I. St. Murat : — *Sur la variation des étalons de masse (Deuxième notice).*
- G. C. Iuga : — *Surfaces à niveau isométrique.*
- Gal C. I. Brătianu : — *L'importance de la carte du pays pour l'histoire de la patrie et de la race.*
- Spiru C. Haret : — *Observations scientifiques.*
- Dr. V. Babeș : — *L'état actuel de la lutte contre la tuberculose; — Sur les microbes pathogènes de la série intermédiaire entre le bacille d'Eberth et le Coli communis.*
- Z. C. Panțu : — *Vallisneria spiralis et Wolffia arrhiza en Roumanie.*
- Dr. C. Levaditi : — *Spirochaete pallida Schaudinn dans la syphilis héréditaire.*
- I. St. Murat : — *La précision dans le pesage.*
- St. C. Hepites : — *Matériaux pour la sismographie en Roumanie, XII. Les séismes de l'année 1905. — Le bolide du 1-er janvier 1906, en Roumanie. — Matériaux pour la*

*climatologie de la Roumanie, XXIV. Le climat de l'année 1905, à Bucarest-Filaret.*

L. Mrazec: — *Sur la présence du bartonien dans le district de Prahova.*

V. Aradi jun: — *Sur la microfaune du tertiaire de la région Câmpina-Buştenari.*

Dr. D. Grecescu: — *Les plantes vasculaires du Ceahlău connues jusqu'à ce jour, exposées sous le rapport géographique-botanique et systématique.*

L. Mrazec et W. Teisseyre: *Communication préliminaire sur la structure géologique de la région Câmpina-Buştenari (district de Prahova).*

e) Du vol. XXIX — *Partie administrative et comptes-rendus des séances de l'année 1906—7*, il a été imprimé le I-er fascicule contenant les procès-verbaux des séances ordinaires et des Sections jusqu'à la session générale.

f) Le vol. XXIX — *Mémoires de la Section littéraire* a été mis sous presse et les mémoires suivants sont déjà imprimés:

N. Iorga: — *Contributions à l'histoire de la littérature roumaine au commencement du XIX-e siècle. — III. Écrivains grecs. — Contributions à l'histoire de l'enseignement dans le pays et à l'étranger. 1780—1830. — Livres et écrivains roumains des XVII-e—XIX-e siècle: „Les questions de Panaghiot le Philosophe“. „L'histoire de la Russie“. Une formule de testament. Conachi, Lazar, Eliad, Vaillant.*

Alexis Viciu: — *Glossaire de mots dialectaux dans le langage parlé du peuple roumain de Transylvanie.*

g) Le vol. XXIX — *Mémoires de la Section historique* est sous presse et contient:

Rodolphe Rosetti: — *La chronique de Vascani (district de Suceava). — Sur l'origine et les transformations de la classe dirigeante de Moldavie.*

N. Iorga: — *Un boyard de l'Olténie à Karlsbad en 1796—1797. Le voyage de Barbu Ştirbei en Occident. —*



*Quelques bribes de la correspondance du Prince Alexandre Ghica, Prince et Caïmacam de Valachie.*

A. D. Xenopol: — *Le Congrès pour la propriété littéraire et artistique. — Le Congrès de sociologie de Londres et l'organisation militaire des écoles de Roumanie.*

h) Le vol. XXIX — *Mémoires de la Section scientifique* se trouve également sous presse et comprend déjà les mémoires suivants:

Dr. V. Babeş: — *Quelques résultats obtenus par la méthode roumaine dans le traitement de la rage. — Les corpuscules de Negri et le parasite de la rage.*

Dr. D. Grecescu: — *Plantes macédoniennes des vilayets de Monastir et Salonique.*

St. C. Hepites: — *Matériaux pour la climatologie de la Roumanie. XXV. Le climat de l'année 1906 à Bucarest-Filaret.*

2. En conformité avec la décision prise par vous dans la session générale de 1905, on a imprimé en brochure et en traduction française le rapport d'ouverture et celui de clôture de la session générale de 1906, déposés par votre Secrétaire général. Cette brochure a été distribuée à l'étranger dans le but d'y faire mieux connaître l'activité et les progrès de notre Institution.

3. Dans les *Discours de réception* ont paru: *Les progrès et les tendances de la médecine moderne*, prononcé le 10 mars 1906 par le Prof. Dr. G. Marinescu, avec la réponse du Prof. Dr. V. Babeş, et

*Les époques de l'histoire roumaine et sa division*, prononcé le 22 mars 1906, en séance solennelle, par Démètre Onciul, avec la réponse de votre Secrétaire général.

4. *Le dictionnaire macédo-roumain* de J. Dalametra, dont l'impression aux frais de l'Académie a été décidée le 24 mars 1904, est achevé. Il comprend IX et 226 pages.

5. *Les Histoires d'Hérodote*, dans la traduction du lauréat de l'Académie, M. D. J. Ghica, ont continué à paraître par l'impression de deux feuilles (9—10) du livre II (Euterpe), comprenant les chapitres 45 à 49.

6. *L'histoire romaine de Tite-Live*, dans la traduction des lauréats de l'Académie, MM. Nd. Locusteanu et I. S. Petrescu, a continué à paraître par l'impression du tome III, 2<sup>e</sup> partie, comprenant les livres XXVI à XXX.

7. Les ouvrages suivants, dont l'impression a été approuvée dans les sessions dernières, ont paru dans des volumes à part :

*Les colonies roumaines de la Bosnie*, étude ethnographique et anthropo-géographique, par Théodore Filipescu, avec 20 illustrations et une carte ethnographique.

*Étude sur les monopoles en Roumanie* par T. C. Aslan, ouvrage qui a reçu le prix G. San-Marino en 1906.

*L'histoire de l'église roumaine en Olténie pendant l'occupation autrichienne (1716—1739)*, avec 220 actes et fragments inédits, recueillis dans les Archives de Vienne par Nicolas Dobrescu.

8. Deux ouvrages qui ont reçu des prix pendant la session dernière n'ont pas encore été imprimés, notamment : *La carte agronomique de la Roumanie* par MM. C. Jormescu et I. Popa-Burcă, à laquelle on a décerné le prix Anastase Fătu de 3000 frs. et *Quelles sont les*

*régions du pays qui pourraient être irriguées?* par M. V. Roşu, qui a reçu le prix Cuza de 6.000 frs.

Les manuscrits de ces deux ouvrages ont été restitués à leurs auteurs à fin de révision, et il n'ont pas été encore rendus pour être mis sous presse.

9. La situation des travaux dont notre collègue M. J. Bianu, le bibliothécaire de l'Académie, est chargé, est la suivante :

*La Bibliographie roumaine ancienne, 1508—1830*, qui est publiée en collaboration avec M. Nerva Hodoş, bibliothécaire-adjoint, a été continuée par l'impression des feuilles 21—24, par lesquelles le II<sup>e</sup> fascicule du tome II<sup>e</sup>, comprenant la description des livres parus jusqu'en 1769, est terminé.

Le premier volume du *Catalogue des manuscrits roumains* est achevé par l'impression de la préface mise en tête de la publication. On a imprimé également 2 feuilles du II<sup>e</sup> fascicule au tome II<sup>e</sup>, avec la description des manuscrits 445 à 461.

Les *Documents roumains* publiés d'après les originaux qui se trouvent dans la collection de l'Académie, ont paru en un fascicule de 10 feuilles (160 pages). Ce fascicule comprend 177 documents roumains de 1576 à 1629.

10. A la suite de la proposition de notre collègue le Bibliothécaire, la Délégation a chargé M. le professeur C. Litzica de la rédaction d'un catalogue descriptif des manuscrits grecs. L'ouvrage est entièrement préparé et les premières deux feuilles ont déjà été imprimées.



11. Dans les *Publications de la fondation Vasile Adamachi* on a commencé l'impression du IV<sup>e</sup> volume qui contiendra les ouvrages suivants :

V. Roşu: — *Les dessèchements et les canalisations en Hongrie.*

Dr. Jean Simionescu: — *La géologie de la Roumanie. — La littérature géologique. Considérations générales sur la tectonique et la stratigraphie de la Roumanie.*

Le III<sup>e</sup> volume qui contiendra: *La Faune ichthyologique* par M. le Dr. Gr. Antipa, ouvrage couronné par l'Académie sur ce fonds, n'a pas encore été imprimé, le manuscrit ayant été rendu à l'auteur à fin de revision.

12. Dans les *Publications de la fondation Princesse Alina Ştirbei* on devra encore imprimer la préface générale avec laquelle sera clos le tome X et dernier des *Actes et documents relatifs à l'histoire de la régénération de la Roumanie.*

Le préparation et la coordination des documents relatifs au Règne d'*Alexandru Ioan Cuza* (1859—1866) est continuée sous la surveillance de votre Secrétaire général en conformité de la décision de l'Académie du 1 avril 1903.

13. Dans le courant de l'année les publications de l'Académie ont été envoyées gratuitement:

A la *Bibliothèque Impériale de la Cour*, à Vienne;

A la *Bibliothèque de l'Académie des sciences de Californie* à San Francisco, détruite par le tremblement de terre et l'incendie du 18—20 avril 1906;

A l'*Institut archéologique russe* de Constantinople;

A l'*Université nationale* d'Athènes;  
 Aux *gymnases du pays*, ainsi qu'à de nombreuses  
 écoles et établissements scolaires.

A titre d'échange, elles ont été envoyées :

A l'*Académie des sciences, arts et lettres* de Madison-Wisconsin;

A la *Société littéraire bulgare* de Sofia;

A l'*Université technique* de Munich.

#### IV. Les publications Hurmuzachi.

(*Documents concernant l'histoire des Roumains.*)

Dans cette grande publication on a commencé à imprimer le volume XIII, dans lequel paraîtront des chroniques grecques du XVII-e au XIX-e siècle. Ce précieux matériel a été offert à l'Académie pour être publié par M. A. Papadopoulos-Kerameus, professeur à l'Université de Saint-Pétersbourg, qui surveille lui-même l'impression. Il a été imprimé jusqu'à ce jour 23 feuilles.

Dans le vol. XIV paraîtra la traduction roumaine de ces textes grecs, traduction faite par les jeunes hellénistes roumains, M.M. G. Murnu et C. Litzica.

Nous avons acquis de fort riches matériaux l'année dernière: les uns relatifs à l'histoire des Principautés, principalement de la seconde moitié du XVIII-e siècle et de la première moitié du XIX-e; et les autres relatifs à l'histoire contemporaine de la Roumanie.

## V. La Bibliothèque.

Les collections scientifiques qui forment notre Bibliothèque sont organisées et classées de manière à être utilisées avec la plus grande facilité.

Vous avez pu suivre, année par année, d'après les rapports de la Commission de la Bibliothèque, les progrès et la valeur de ces collections, ainsi que l'intérêt de plus en plus grand avec laquelle la Bibliothèque est visitée par le public et surtout par ceux qui font des études et des recherches fondamentales d'histoire de la langue et de la littérature nationale. D'ailleurs, l'Académie n'a jamais hésité à faire des sacrifices, chaque fois que l'occasion s'est présentée, pour procurer des facilités au public. Ainsi, pour pouvoir avoir des fac-similés dans les meilleurs conditions d'exécution d'après les documents, les sceaux et les estampes, d'après les livres anciens, etc., on a créé l'année dernière, dans l'une des ailes de la Bibliothèque, un atelier complet de photographie.

Pour la facilité des chercheurs on a publié : *Les progrès des collections en 1905*, et on a distribué cette publication non seulement aux membres de l'Académie et aux professeurs de l'Université, mais encore aux institutions et aux hommes de science. *Les progrès de 1906* sont sous presse et dans peu de temps le service de la Bibliothèque sera au courant avec cette publication si utile comme moyen d'information.

Je ne soumettrai ici que les données suivantes, dans lesquelles sont résumés les bulletins statistiques que l'on publie mensuellement sur la bibliothèque.



Le nombre des lecteurs dans la salle de lecture des imprimés a été, en 1906, de 9.351, qui ont consulté 27.843 volumes ; on a prêté à domicile 539 volumes à 110 personnes. La salle de travail des manuscrits et documents a reçu 966 lecteurs, qui ont étudié 3.048 volumes manuscrits, 350 qui ont étudié 51.665 documents et 320 qui ont consulté 1.205 anciens livres roumains imprimés de 1508 à 1830.

Les progrès des collections de la Bibliothèque ont été l'année dernière d'un grande importance. Nous avons acquis entre autres la bibliothèque complète de feu notre collègue, le Dr. Georges Popovici ; cette bibliothèque formée de 775 ouvrages en 1.075 volumes est presque en entier composée d'ouvrages relatifs à l'histoire du droit et spécialement de celui des peuples allemands et slaves, ainsi qu'à leur organisation sociale, municipale ou d'Etat, au moyen-âge. Notre bibliothèque s'est enrichie ainsi avec des livres relatifs à ces études si importantes pour la connaissance des anciennes institutions et coutumes judiciaires des Roumains.

1. Dépôt légal (loi du 23 mars 1904).
2. Donations et échanges . . }
3. Acquisitions.

Volumen et brochures	Numéros de revues		Atlas et cartes	Estampes et portraits	Vol. mss.	Documents	Photographies	Albums	Feuilles volantes	Notes de musique	Collections de journaux	Sceaux	Dessins	
	roumains	étrangers												
2.382	2.227	—	—	—	—	—	—	—	2.591	7	—	—	—	
1.374	333	386	2	—	17	114	42	1	17	—	—	62	—	
1.561	26	1.081	63	132	73	6.337	292	—	32	—	102	—	2	
Total . .	5.317	2.586	1.466	65	132	90	6.451	334	1	2.640	7	102	62	2

Les dons les plus importants pour nos collections ont été, dans le courant de l'année dernière, les suivants :

S. M. le Roi a bien-voulu donner une plaquette gravée par M. T. Szirmai, représentant d'un côté le bombardement de Vidin, 1877—78, et de l'autre la moisson, avec l'inscription: «Pax 1906 Labor; puis une collection de 33 portraits gravés de quelques membres de la famille Hohenzollern, ainsi que le vol. XXXI, la suite de la publication: «*Politische Correspondenz Friedrich's des Grossen.*

M. le Président J. Kalinderu a offert la somme de 600 frs. pour l'acquisition de la correspondance et des actes concernant les entreprises théâtrales à Iassi de feu Delmary entre 1851 et 1864, ainsi que d'autres actes et documents. Il a donné en outre 12 vues photographiques du pavillon de l'administration du Domaine de la Courronne à l'Exposition jubilaire, ainsi que plusieurs médailles commémoratives frappées à l'occasion de l'inauguration du monument de Basile Alecsandri à Iassi.

Notre collègue M. C. Erbiceanu nous a présenté en don quelques feuillets manuscrits et actes anciens relatifs à l'histoire culturale et à la littérature roumaine de la première moitié du XIX-e siècle.

M. Démètre C. Sturza a donné 322 reproductions photographiques de sceaux des Princes de Moldavie de 1387 à 1859, avec leurs négatifs photographiques et leur description, ainsi que 16 volumes de sphragistique et d'héraldique.

De la part de la Commission Européenne du Danube nous avons reçu deux exemplaires en argent et un exemplaire en bronze de la médaille frappée à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de sa création.

Stavraki Bey d'Aristarchi a envoyé une collection des publications du Syllogue littéraire grec de Constantinople et quelques autres ouvrages relatifs à l'Orient grec.

M. Max Dœrtenbach, consul général de Roumanie à Stuttgart, a donné 2 albums représentant les palais municipaux de Stuttgart et de Heilbronn.

M-me Eugénie Ianculescu de Reus a fait don de 13 lettres originales de M-me veuve Edgar Quinet adressées à Démètre Gusti, de 1875 à 1879.

M-me Amélie Cobici nous a envoyé 75 volumes, des ouvrages de médecine ayant appartenu à feu son mari, le Dr. R. A. Cobici.

M-me S. A. Tesio, de Slatina, a donné un manifeste du Comité central de l'Union, du 26 mars 1856, avec les signatures originales.

M. l'architecte A. Lecomte du Noiïy nous a envoyé en don une lettre du XVIII-e siècle, du Métropolitain de Moldavie Iacov et un certificat d'études du 6 février 1737.

M. Alexandre Charles Ghica a donné 3 chrysobulles princiers de 1734 à 1824.

M. G. Șt. Gonata, de Bassarabie, a envoyé 11 lettres et quelques feuilles manuscrites de 1859 à 1873, ayant appartenu à feu Etienne Gonata, ancien membre de l'Académie.

M. C. Chiru a offert : Le registre du logothète Iordache Furduescu, contenant différents écrits de 1780 à 1799.

Le Père I. Antonovici, professeur à Bârlad, nous a envoyé 65 documents roumains de 1660 à 1779.

M. I. V. Buță, avocat à Bârlad, a donné un chrysobulle original sur parchemin d'Etienne-le-Grand, du 28 août 1466 (6974).

M. Jules Dragomirescu a offert un chrysobulle du Prince Constantin Șerban du 18 janvier 1655 (7163) et 8 anciennes monnaies byzantines.

M. J. Băjan, de Rucăr, nous a donné un sceau en cire du Prince Pierre Rareș et un exemplaire de l'Anthologhion slave imprimé à Câmpulung en 1643.

M. G. Popescu, de Călinești (Vâlcea), a fait don d'un chrysobulle original du Prince de Valachie Alexandre, du 4 décembre 1575 (7084).

L'école numismatique et archéologique de Montréal a envoyé une médaille de bronze, frappée à l'occasion des fêtes du bicentenaire du château de Ramezay.



La Commission Européenne du Danube a mis à notre disposition le plan en relief du Delta du Danube, qui a été exposé dans son pavillon de l'Exposition.

La mairie de la commune de Iassi a envoyé un exemplaire de l'acte commémoratif fait à l'occasion de l'inauguration du monument d'Alecsandri et un exemplaire en argent de la médaille commémorative de la fête.

Votre Secrétaire général a offert plusieurs publications financières dont quelques-unes avec des notes manuscrites.

## VI. Fondations, donations et legs.

Les rapports spéciaux de la Commission financière et des Commissions des Fondations Adamachi, Oteteleşanu, Agarici et Tache Anastasiu vous montreront la gestion pour l'année budgétaire 1 juin 1905—31 mai 1906, ainsi que la situation des fonds et vous proposeront les mesures à prendre pour l'année prochaine.

Ici je ne soumettrai à votre connaissance que quelques données, les plus importantes, relatives à ces fondations.

Les bourses d'étude ont été au nombre de 32, savoir :

a) 24 bourses de 100 frs. par mois:

8 à la Faculté des sciences de Iassi, aux étudiants: Live Patriciu, Nicolas Ghiulea, Georges Giuncu, Démètre Iancu, Nicolas Malaxa, Anne Forăscu, Agricola Cardaş et Zamfir Ştefan.

8 à la Faculté de médecine de Iassi, aux étudiants: Michel Buzenchi, Nicolas Răşcanu, Jean Moţoc, Jean Brăilă, Georges Lucescu, Hélène Gavrilescu, Alexandre Ţaicu et Démètre Gavrilaş.

8 bourses à l'École des ponts et chaussées de Bucarest aux élèves: Etienne Porfiri, Alexandre Ulescu, Trajan Măxi-noiu, Mircea Protopopescu, Constantin Ștefănescu et Etienne Mihalache, de l'année préparatoire; Nicolas Mușat de la I-ère année, et Basile Constantinescu de la II-e.

b) 3 bourses de 300 frs. par mois pour des licenciés :

M. C. Popovici, pour l'étude des mathématiques à Paris.

M. Trajan Lalescu, idem.

M. N. Costăchescu, pour la chimie minérale à Zürich.

c) 3 bourses pour des élèves ayant terminé le lycée ou une école spéciale :

M. Cristea Nicolescu, pour la chimie industrielle à Berlin, 300 frs. par mois.

M. Vasile A Tomulesei, pour la tannerie dans différentes fabriques de l'Europe, 250 frs. par mois.

M. J. Popovici, pour la mécanique pratique à Mittweida.

d) 3 bourses pour ingénieurs :

M. M. Bodnărescu, pour l'étude de l'industrie du pétrole en Amérique, 500 frs. par mois.

M. Georges Nazarie, pour l'étude du tissage et du filage en Allemagne, 400 frs. par mois.

M. G. Panaitopol, pour l'étude de la fabrication de la cellulose et du papier à Berlin, 300 frs. par mois.

On a accordé, cette année encore, 10 bourses de 360 frs. par an aux élèves de l'École pratique d'agriculture «Ioan Costache Agarici».

En 1906 ont expiré les bourses de MM.: I. Rainu, qui prépare le doctorat ès-sciences mathématiques à Paris; Georges Sava, qui a terminé le Polytechnicum de Zürich en se spécialisant dans la chimie industrielle; Haralamb Vasiliu qui a obtenu le doctorat de l'Université de Breslau dans la spécialité de la chimie technologique agricole.

2. *L'institution Oleteleşanu* de Măgurele a continué à fonctionner l'année dernière d'une manière satisfaisante. Notre Président, M. J. Kalinderu, malgré ses

nombreuses occupations, n'a pas perdu de vue de s'occuper de cet établissement qui doit son existence à son énergie infatigable.

Nos collègues MM. le Dr. V. Babeş, le Dr. G. Marinescu et Gr. G. Tocilescu, accompagnés de M. J. Kalinderu, ont assisté en qualité de délégués de l'Académie aux examens de fin d'année, les 24 et 25 juin.

M. Kalinderu a mis, comme il le fait d'habitude chaque année, à la disposition de la Direction une somme de 600 frs. pour l'achat de cadeaux à distribuer aux élèves à l'occasion des fêtes de Noël.

3. *L'école d'agriculture «Ioan Costache Agarici»* de Moara Grecilor (Vasluiu) a continué à fonctionner régulièrement, d'après les dispositions que vous connaissez.

4. Le procès pour la succession de feu *Tache Anastasiu* a été définitivement gagné devant la Haute Cour de Cassation contre la Mairie de Tecuciu qui était intervenue dans le procès.

L'Académie a continué à fournir les dépenses nécessaires pour le soutien de l'école professionnelle de jeunes filles de Tecuciu.

A *l'école primaire «Tache Anastasiu»* de Călmăţuii les examens de fin d'année ont eu lieu les 20 et 21 juin en présence de M. P. Poni. Notre collègue a fait, dans la séance du 7 juillet, une relation sur cet examen de la première série terminant les études et a exprimé sa satisfaction sur les progrès de l'école, de son jardin, surtout en ce qui concerne la culture des légumes, un exemple et un modèle pour les habitants du voisinage.



5. La fondation «*Maria Général Carp*» a continué a être administrée en conformité avec son règlement spécial. M. A. Orăscu a reçu sa bourse pour l'étude du droit à Paris; on a pris soin de l'église et de l'école d'Olteni et on a distribué des effets d'habillement aux élèves pauvres de Bucarest, de Giurgiu et de la commune d'Olteni.

6. L'Académie a pris connaissance, dans sa séance du 19 mai, du *testament de feu Sophie A. Caneciu* de Craiova, qui a légué à notre Institution la somme de 15.000 frs. pour être employée à récompenser des ouvrages roumains traitant sur: «Le travail et le devoir — Moralité, religion et amour de la patrie». La mairie de Craiova a été instituée légataire universelle, et M. J. Peruianu, avocat dans la localité, exécuteur testamentaire. Dans le testament on prévoit la clause qu'au cas où la mairie de Craiova ne se conformera pas aux conditions prévues, le testament sera révoqué et toute la fortune reviendra à l'Académie Roumaine qui veillera à ce que ses revenus soient employés dans le sens des vœux exprimés par la défunte.

7. Dans sa séance du 23 février l'Académie a pris connaissance de l'*Acte de donation* de M-me Alexandrine Ion Ghica instituant un fonds de 50.000 frs. qui portera le nom de «Fonds Ion Ghica» et dont le revenu servira à l'acquisition et à la publication de documents relatifs à l'histoire des Roumains. Le Délégation a décidé d'accepter cette donation et on n'attend que la rédaction des actes légaux d'acceptation.

## VII. Les prix à décerner.

Vous aurez à décerner dans cette session 4 prix pour des ouvrages publiés, et 4 pour des ouvrages à sujets donnés.

1. Le prix *Năsturel* de 4,000 frs. doit être décerné à un ouvrage écrit en roumain, traitant un sujet de n'importe quel domaine, que l'on considérera comme le plus méritoire parmi les livres parus entre le 1 novembre 1905 et le 31 octobre 1906.

2. Le prix *Eliade-Rădulescu* de l'Etat, de 5.000 frs. sera accordé par la *Section littéraire* à un ouvrage de littérature ou de philologie, que l'on trouvera le plus méritoire parmi ceux qui ont été publiés du 1 novembre 1904 au 31 octobre 1906.

3. Le prix *Adamachi*, de 5.000 frs. (divisible), sera décerné par la *Section historique* à des ouvrages historiques, économiques, juridiques et philosophiques, que l'on jugera les plus méritoires parmi ceux publiés du 1 novembre 1905 au 31 octobre 1906.

4. Le prix de l'*Association de Craïova pour le développement de l'enseignement public*, de 1.500 frs, sera accordé au meilleur livre didactique en roumain, paru entre le 1 novembre 1902 et le 31 octobre 1906.

5. Le prix *Lazăr*, de 5.000 frs. Sujet: *Recherches originales sur la pélagre en vue de l'étiologie de la maladie.*

6. Le prix *Neuschotz*, de 2.000 frs. Sujet: *L'histoire des chemins de fer de Roumanie et leur influence au point de vue économique, social et politique*

7. Le prix *Cuza* de 10.000 frs. (avec les intérêts de cette somme depuis 1891). Sujet: *L'histoire des Roumains depuis Aurélien jusqu'à la fondation des Principautés.*

8. Le prix Adamachi, sur: *Les influences des courants étrangers dans l'évolution de la langue et de la littérature roumaines au XIX-e siècle.*

9. Le prix: *J. Lecomte du Noüy* de frs.504,90, d'après la proposition de la Commission instituée auprès de l'Ecole des beaux-arts de Bucarest, a été partagé en deux parties égales entre les élèves Sterie Becu et J. Comanescu.



DISCOURS PRONONCÉ  
À L'OCCASION DE LA  
PROCLAMATION DU RÉSULTAT DU CONCOURS  
POUR LES PRIX DE L'ACADÉMIE  
PAR M. J. KALINDERU, PRÉSIDENT.

---

*Messieurs,*

C'est pour la première fois que nous sommes appelés à proclamer le résultat du concours pour les prix annuels en séance publique solennelle.

L'article 12 du nouveau règlement, en effet, prévoit que, lorsque l'on proclamera les prix accordés, il sera donné lecture en séance publique aux rapports spéciaux sur tous les ouvrages ayant remporté des prix.

Cette manière de proclamer les prix n'est pas une innovation, car elle existait dans les anciennes dispositions. Elle est pratiquée depuis longtemps dans les institutions analogues dans d'autres pays et elle a pour but d'entourer de quelque solennité la distribution des récompenses et d'être une impulsion de plus pour des succès futurs.

Arrivé à la fin de ma mission de président, j'éprouve en ces moments un sentiment de regret, pour

ne pas dire de tristesse, le sentiment de la séparation d'une charge chère à mon cœur et que tous nos collègues qui ont occupé le fauteuil présidentiel dans cette enceinte ont certainement dû éprouver.

J'aurai cependant la consolation d'avoir exercé la présidence pendant l'année jubilaire, pendant laquelle le pays tout entier s'est réjoui de l'accomplissement des 40 ans de règne heureux et fécond de S. M. le Roi. L'Académie a participé à ces fêtes nationales avec toute l'ardeur que lui donnent ses sentiments pour le Souverain et la Dynastie, l'année où elle-même fêtait 40 ans d'activité dans le champ de la culture intellectuelle roumaine.

Je me réjouis également de ce que je préside la séance d'aujourd'hui, et que pendant trois années consécutives j'ai eu l'honneur de conduire les séances et les travaux de l'Académie, cette institution qui n'est guidée que par le désir de servir de son mieux la patrie.

Pendant ce temps j'ai eu l'occasion heureuse d'approfondir toute notre activité, si variée et intéressante la vie intellectuelle roumaine tout entière, littéraire, scientifique et artistique. J'ai pu encore me convaincre, mieux que je ne l'aurais pu faire comme simple membre, que l'Académie contribue d'un côté directement à notre progrès intellectuel, et d'un autre, indirectement, par les prix qu'elle accorde annuellement, comme par la publication dans les *Annales* ou séparément des ouvrages de nos érudits ou de nos jeunes gens de talent.

Par l'exemple qu'elle donne, par la tendance qu'elle cherche à imprimer au travail intellectuel, dirigée rien

que vers la vérité, vers le beau et vers tout ce qui est utile, l'Académie pose les fondements de notre développement futur et réalise pleinement son but.

Dirigée dans cette voie et soutenue sans hésitation, notre activité correspond aux tendances nationales et au désir des généreux donateurs et testateurs qui ont consacré leur fortune au progrès des lettres et des sciences roumaines.

Elle correspond sans doute également aux intentions de notre Haut Protecteur et Président d'honneur, S. M. le Roi, qui nous a accordé à maintes reprises son appui et nous a honoré sans cesse de Sa collaboration et de Ses conseils éclairés.

Pour la haute bienveillance qui nous a été témoignée, je me permets de transmettre à Sa Majesté notre profonde reconnaissance et les vœux les plus vifs que nous formons pour que la Providence répande encore pendant de longues années ses bienfaits sur S. M. le Roi, sur S. M. la Reine, sur toute la Famille Régnante.

Le jour où nous proclamons les prix qui proviennent en grande partie de donations, nous devons porter notre pensée vers les bienfaiteurs qui les ont fondés, vers ces hommes de bien, ces bons Roumains pénétrés de leur devoir, qui ont consacré une partie ou même tout le produit de leur travail à l'Académie Roumaine, la première et la plus haute institution culturelle roumaine.

Béni soit leur mémoire dans l'éternité! Dieu veuille que les contemporains, comme les successeurs, se nourrissent de leurs nobles sentiments!



En signe de reconnaissance, ceux qui reçoivent les prix devront les considérer plutôt comme une impulsion pour continuer leurs études avec plus d'amour pour la vérité et la lumière, pour la gloire du pays, pour la réalisation du bien général!

Je forme également des vœux pour que les lauréats servent d'exemple aux autres, et que ceux qui n'ont pas réussi cette fois ne se découragent pas, car un échec peut ranimer les forces autant qu'une victoire.

*Messieurs,*

Avant de passer à l'énonciation des prix, je veux vous rappeler que leur distribution a été faite pour la première fois d'après les dispositions du nouveau règlement. D'après ces dispositions les prix Eliade-Rădulescu, Lazăr et Adamachi sont attribués directement par les Sections respectives, et les autres en séance plénière aux ouvrages proposés par les Sections.

Nous avons accordé cette année les prix suivants:

1) Le *prix Eliade-Rădulescu, de 5000 frs.* pour un ouvrage de littérature ou de philologie, considéré comme le plus méritoire parmi ceux qui ont paru entre le 1 novembre 1904 et le 31 octobre 1906.

2) Le *prix Adamachi, de 5000 frs. (divisible)*, pour des ouvrages historiques, économiques, juridiques ou philosophiques, parus du 1 novembre 1905 au 31 octobre 1906.

3) Le *prix de l'Association de Craïova pour le développement de l'enseignement public, de 1500 frs.*, de-

stiné au meilleur livre didactique en langue roumaine parmi ceux qui ont été imprimés du 1 novembre 1902 jusqu'au 31 octobre 1906.

Il y a eu, en outre, *le prix Nasturel*, de 4000 frs. pour un livre roumain de contenu de toute nature, que l'on jugera le plus méritoire parmi ceux qui ont été publiés du 1 novembre 1905 jusqu'au 31 octobre 1906.

Trente-huit ouvrages ont été présentés à ce prix et ils ont été distribués d'après la nature de leur contenu aux Sections pour être examinés. Chaque Section a recommandé ensuite par un ouvrage qu'elle avait jugé le plus méritoire, mais quand on a procédé au vote, aucun n'a réussi à réunir la majorité de voix prévue par les Statuts, de sorte que le prix a dû être capitalisé.

Nous avons été les premiers à regretter cette circonstance; et pour que l'Académie ne se trouve plus dans une semblable situation, nous avons changé le règlement dans le sens qu'il a été institué une commission spéciale, composée de 4 membres par chaque Section, qui aura à examiner et à décider tant en ce qui concerne le prix Nasturel, que celui de l'Association de Craïova.

De cette manière la décision définitive restera à la commission qui est en mesure de connaître de plus près la valeur des ouvrages présentés, étant composée d'un nombre plus restreint de membres.

Voici maintenant le nombre des ouvrages qui se sont présentés pour les autres prix et les noms de ceux qui ont reçu les prix.

Pour le *prix Eliade-Rădulescu* ont concouru 16 ouvrages, dont la Section littéraire a désigné le livre de M. S. Pușcariu, professeur à l'Université de Cernăuți: *Etymologisches Wörterbuch der rumänischen Sprache. Lateinisches Element.*

Dans ce *Dictionnaire étymologique de la langue roumaine*, qui traite de *l'élément latin*, prenant en considération toutes les langues romanes, il est tenu compte des étymologies du savant émérite Cihac qui ont été publiées il y a 37 ans, ainsi que des corrections que leur ont apportées les philologues qui l'ont suivi. L'ouvrage est exécuté d'après les nouveaux progrès réalisés par la philologie romane, et spécialement par la philologie roumaine. Il nous présente son auteur comme un spécialiste, tel qu'il est considéré par le prince de la philologie romane actuelle, notre collègue honoraire M. W. Meyer-Lübke, ainsi que par les autres romanistes: MM. H. Schuchardt, M. Bartoli, G. Weigand, Sandfeld-Jensen, qui ont publié des comptes-rendus élogieux sur l'ouvrage que nous avons couronné.

Auparavant M. Pușcariu s'occupait d'étymologie roumaine, en expliquant l'origine de beaucoup de mots roumains; depuis quelque temps il s'est élevé dans les hautes régions des études philologiques romanes. C'est pour cela que l'Académie l'a élu il y a deux ans comme membre correspondant et, depuis peu, elle a eu recours à lui pour la rédaction du Grand Dictionnaire de la langue roumaine.

La Section littéraire prenant en considération la valeur de l'œuvre présentée, ainsi que les qualités scientifiques de M. Pușcariu qui nous donnera certainement



encore d'autres ouvrages remarquables, lui a accordé ce prix.

Le *prix Adamachi*, a été distribué de la manière suivante :

2.000 frs. à M. Pompiliu Eliade pour son *Histoire de l'esprit public en Roumanie au dix-neuvième siècle. Tome premier: L'occupation turque et les premiers Princes indigènes, 1821—1828.*

1000 frs. à M. le Dr. M. Câmpeanu pour son *Essai de psychologie militaire, individuelle et collective.*

1000 frs. à M. Vespasien Erbiceanu pour les *Nouvelles tendances en droit. Études de droit civil et pénal.*

500 frs. à M. D. F. Caian pour *l'Histoire de la ville de Focşani.*

500 frs. à M. Stoica Niculaescu pour les *Documents slavo-roumains relatifs aux relations de la Valachie et de la Moldavie avec la Transylvanie aux XV-e et XVI-e siècle.*

L'ouvrage de M. Eliade, *L'histoire de l'esprit public en Roumanie au dix-neuvième siècle*, tome I-er, s'occupe de l'esprit public dans notre pays à l'époque de 1821 à 1828.

L'auteur, entendant par ce terme la vie publique intellectuelle et morale, ainsi que la littérature, a étudié naturellement, en dehors de l'influence française — sur laquelle il avait publié auparavant un ouvrage tout aussi méritoire — les influences: grecque, russe et autrichienne, qui ont contribué, dans le temps, à la formation de l'esprit public chez nous.

Dans la première partie, il s'occupe de la situation générale du pays, comme la sûreté générale intérieure,

les épidémies, ainsi que des règnes de Gr. Ghica en Valachie et de Jean Sturza en Moldavie, qu'il étudie d'une manière parallèle, en montrant, à l'encontre d'autres historiens, que Jean Sturza ne descendait pas de l'ancienne famille moldave et qu'il a été un Prince de beaucoup meilleur que l'on ne l'admet en général.

Il traite ensuite de l'incursion des Turcs, de la domination du consul russe dans les Principautés, des partis politiques, et il résume la période de 1821 à 1828, au point de vue des idées, comme l'une des plus agitées et au moins tout aussi intéressante que l'époque des règnes fanariotes. A propos du Règlement organique, l'auteur soutient qu'il contient des vœux très souvent formulés par les Roumains.

Dans la deuxième partie il présente le boyard Constantin Radovici de Golești comme le type du Roumain de transition, dans l'analyse de sa relation de voyage. Il traite ensuite des jeunes gens qui ont fait leurs études en Occident, et le dernier chapitre est consacré à notre langue et à notre littérature.

En guise de conclusion, l'auteur dit que le XVIII-e siècle en Roumanie c'est l'histoire d'une maladie grave, et le XIX-e, celle d'une longue convalescence. Cela reste encore à voir plus tard, vu que c'est la conclusion de l'ouvrage tout entier, et pas de la matière du premier volume.

En attendant que M. Eliade, qui est professeur à l'Université et développe une activité littéraire remarquable, publie également les autres volumes de l'ouvrage qu'il se propose d'écrire, l'Académie lui a accordé la partie la plus considérable du prix.

L'*Essai de psychologie militaire* de M. le Dr. M. Câmpeanu est dans son genre quelque chose de nouveau et cherche à répandre dans les milieux militaires les notions de psychologie en vue de leur application.

L'auteur, pénétré de la nécessité de cette science dans l'armée, commence par une exposition des trois classes de phénomènes spirituels, d'après les psychologues modernes. Il traite également, dans un chapitre à part, la psychologie de la foule qui se rapproche le plus de celle de l'armée, également d'après les auteurs les plus connus.

Dans la partie proprement dite de son étude, M. Câmpeanu traite d'abord de la psychologie du militaire individuel, à tous les points de vue, ensuite de celle de la foule, de l'armée, en remarquant dès le début que la foule de l'armée diffère de la foule accidentelle. Dans cette dernière, l'union des sentiments se fait d'une façon fulgurante, par suggestion, et disparaît tout aussi vite, cependant que dans l'armée elle se produit plus lentement, par la force de l'habitude et de la tradition.

Après un aperçu historique sur l'armée des différents peuples, l'auteur analyse ensuite l'influence sur la troupe de la nationalité, de la religion et surtout le facteur le plus essentiel de l'âme militaire, l'élément moral.

Cet ouvrage a paru d'abord en français, avec une préface du grand psychologue Th. Ribot, qui fait remarquer que c'est le premier ouvrage sur ce terrain. Depuis, il a été traduit en allemand, en russe, en bulgare et en serbe, et a été apprécié de la manière la plus favorable par les journaux et par les publications périodiques militaires de l'étranger.



L'édition présentée au concours, la première qui a été publiée en roumain, refondue et complétée surtout dans sa partie finale, a eu la collaboration du jeune et savant Capitaine A. D. Sturdza, le fils de notre Secrétaire général très respecté, Démètre A. Sturdza.

L'ouvrage *Les nouvelles tendances en droit* par M. Vespasien Erbiceanu ne forme pas un tout systématique, mais un recueil de différentes études, qui ont un lien commun et lui donnent une conception générale. C'est l'un des ouvrages qui dépassent le cadre des lois qui nous régissent et cherche à nous montrer et à nous éclairer la direction prise par l'évolution du droit ailleurs, spécialement dans les pays que nous, les Roumains du royaume, avons cherché à imiter.

Dans l'exposition des tendances de reformes qui se manifestent dans le domaine du droit, l'auteur prouve qu'il n'est pas l'esclave des théories; au contraire, il les discute avec compétence et avec une argumentation solide; enfin M. Erbiceanu, actuellement juge d'instruction près du Tribunal de Iassi, prouve qu'il possède admirablement la matière et qu'il connaît les principes et les coutumes juridiques roumaines, comme celles des pays allemands et de l'Italie.

C'est l'un des jeunes magistrats qui s'occupe constamment de l'étude du droit, et je suis heureux de ce que l'Académie ait eu l'occasion d'accorder une partie du prix à un ouvrage de cette nature. Je fais en même temps des vœux pour qu'à l'avenir les études de droit viennent concourir à nos prix en nombre aussi considérable que possible.

M. Caian, dans son *Histoire de la ville de Focșani*, s'occupe dans trois chapitres de l'origine et du nom de la ville. Il traite ensuite, dans les autres, des monastères, des églises, des écoles et de la canalisation de la ville; un chapitre est consacré à l'état de la ville de Focșani dans le passé et dans le présent. L'ouvrage contient encore, au commencement, le plan de la ville en 1896—97, et à la fin plusieurs documents, avec sept autres plans des propriétés avoisinantes.

Dans sa préface l'auteur reconnaît la difficulté des essais de cette nature. Mais ces historiques sont d'une grande importance, non seulement pour les villes, mais encore pour notre histoire nationale, et en particulier celui d'une ville comme Focșani, située sur la frontière qui a séparé si longtemps la Valachie de la Moldavie.

M. Caian, prenant pour base les documents étudiés, repousse l'opinion qui c'est glissée dans le Dictionnaire géographique de la Roumanie, que la ville de Focșani existerait depuis le XV<sup>e</sup> siècle, et ensuite il poursuit pas à pas l'histoire de la ville, en interprétant, en général exactement, les actes.

L'auteur a composé son ouvrage en signe d'hommage pour la ville de Focșani où il a fonctionné pendant 30 ans comme professeur secondaire, et en recueillant les matériaux de son livre pendant plusieurs années.

J'arrive au dernier ouvrage auquel on accorda une partie du prix Adamachi. Il est intitulé: *Documents slavo-romains relatifs aux relations de la Valachie et*



*de la Moldavie avec la Transylvanie au XV-e et au XVI-e siècle, par M. Stoica Nicolaescu.*

Dans les longues discussions qui ont eu lieu entre les membres de la section historique, on a mis en évidence les qualités et l'utilité de cet ouvrage qui vient combler un vide dans nos publications de documents. Comme vous le savez, Messieurs et honorés collègues, la plus grande partie de nos documents, d'un intérêt vraiment historique, sont éparpillés dans les archives et les bibliothèques de l'étranger.

Mettre à jour les textes slavons, les copier exactement, les traduire, mettre beaucoup de soin dans leur publication, les accompagner de notes et d'informations intéressantes, cueillies dans les documents inédits des Archives de l'Etat et de la Bibliothèque de l'Académie, n'est pas précisément un travail facile, et, certainement, il faut pour des travaux historiques de cette nature des connaissances spéciales et beaucoup de zèle. Quand on entreprend des publications de cette nature par initiative propre, avec des moyens personnels et qu'on les imprime au frais de celui qui les a mises à jour, les a traduites et les a recueillies, l'Académie ne peut pas rester indifférente.

Voilà pourquoi elle encourage les efforts du jeune Stoica Nicolaescu, non pas tant pour ce qu'il a fait, que surtout pour ce qu'il fera à l'avenir, encore mieux. Près de 120 documents slavons se trouvent dans cette publication et ils constituent une belle collection pour la connaissance des anciennes relations politiques et commerciales des pays roumains avec les villes sa-



xonnes : Braşov (Kronstadt), Sibiu (Hermannstadt) et Bistriţa.

La somme de 500 frs., je le sais, est loin de couvrir les sacrifices pécuniaires de M. Nicolaescu. Mais il ne peut pas s'agir ici d'une récompense matérielle, mais d'une distinction venant de la part de la plus haute institution culturelle qui se sent heureuse lorsqu'elle peut honorer le travail et le zèle de notre jeunesse studieuse en l'encourageant pour des travaux futurs.

Pour le *prix de l'Association de Craïova pour le développement de l'enseignement public, de 1.500 frs.*, 36 ouvrages se sont présentés.

D'après le réglemeut, l'Académie, après avoir pris connaissance des rapports des Sections, s'est arrêtée aux ouvrages suivants: *Manuel d'histoire universelle pour la deuxième classe secondaire*, *Manuel d'histoire universelle pour la troisième classe secondaire* et *Manuel d'histoire universelle pour la cinquième classe lycéale*, par MM. J. Clinciu et M. Dimitrescu, deux membres distingués de notre enseignement secondaire. Tous les deux sont d'anciens élèves de notre Faculté des lettres, et M. Dimitrescu a fait également des études historiques spéciales à Paris et à Londres.

Tous ces trois manuels rédigés d'après les programmes en vigueur, sont approuvés par le Ministère de l'Instruction publique, à la suite des rapports des commissions spéciales qui les ont examinés. Ils se distinguent par un style facile et coulant qui enlève à l'élève la première difficulté, celle de la compréhension de la matière, et par un choix très judicieux des dé-

tails racontés, pour ne pas surcharger la mémoire des élèves par des noms et des dates inutiles.

L'histoire politique est sobrement exposée; la partie géographique est en général bien utilisée, et les phénomènes sociaux les plus importants sont traités avec soin, de même que les coutumes et les institutions de chaque époque, avec les points de ressemblance et les différences entre elles, tout en montrant la transition de la vie d'hier à celle d'aujourd'hui. De cette manière l'esprit des élèves s'aiguisé et ils s'intéressent à scruter et à apprécier les causes des différents évènements historiques.

Ces manuels mettent encore en évidence le principe, aussi élémentaire que fondamental, que tout change insensiblement, et que les transformations que la société éprouve dans le cours des siècles constituent en général le progrès de la vie humaine.

Enfin notre histoire nationale est intercalée d'une manière satisfaisante dans le cadre de l'histoire générale. MM. Clinciu et Dimitrescu font voir, dans des chapitres à part, l'influence des évènements à caractère universel sur le développement et la vie du peuple roumain, ainsi que les services que ce peuple a apportés à la chrétienté par ses longues luttes contre les Turcs.

En résumé, les ouvrages couronnés sont de ceux qui montrent plus clairement les progrès que nous avons accomplis ces derniers temps et qui, par leur nature même, nous permettent d'espérer pour l'avenir des ouvrages encore plus précieux.

J'aurais voulu clore ici mon discours d'aujourd'hui, mais depuis la session dernière et jusqu'à présent, l'Académie a subi un grand vide parmi ses membres. Pendant ce temps si bref, elle a perdu trois membres actifs, un membre correspondant et un autre honoraire, élu depuis un an à peine.

Je me fais un pieux devoir de vous rappeler que le premier qui nous a quitté c'est notre collègue Florian Porcius, qui s'est éteint à un âge avancé, après avoir servi fidèlement la nation, comme professeur et, plus tard, comme fonctionnaire supérieur de l'administration.

Attiré par les beautés de la nature il s'est adonné, étant jeune encore, à l'étude de la botanique en étudiant en particulier la flore de la Transylvanie et en publiant plusieurs travaux qui ont été appréciés d'une façon très favorable par les spécialistes. Plus tard il a collaboré à la «Flore de la Dobrogea» de notre regretté collègue le Dr. Brândză.

Il a été suivi par Vincent Babeş, mort à l'âge de 86 ans, qui faisait partie de notre institution depuis sa fondation.

Le défunt a été magistrat pendant 22 ans; il a été journaliste et publiciste apprécié, et pardessus tout, un défenseur vaillant des intérêts des Roumains de l'Empire voisin.

En qualité de représentant des régions du Banat, il a défendu la cause nationale dans le parlement hongrois par des discours très documentés. Il a fait également partie des synodes et des congrès de l'église



de Hongrie, en déployant une inlassable activité en faveur de l'école et de l'église.

Il professait une grande affection pour l'Académie, et assistait, jusqu'à il y a six ans, régulièrement à nos sessions générales. Il aimait à prendre une part active à nos travaux, aussi bien qu'à s'entretenir avec nos hommes politiques marquants et nos hommes de lettres sur toutes les questions à l'ordre du jour.

Ces jours derniers nous avons été surpris d'une autre nouvelle, celle de la mort de notre collègue Siméon Fl. Marian, qui venait également d'une façon régulière à chaque session, car il était de ceux qui cherchaient à prendre le plus souvent contact avec nous autres, comme avec le peuple dont il a publié les coutumes et les traditions dans de nombreux volumes.

Avant l'ouverture de la session il m'annonçait qu'il ne pourra pas venir à Bucarest, se sentant légèrement indisposé. Il ne regrettait pas tant la maladie qui le faisait souffrir, qu'il regrettait son éloignement de nos travaux, de sorte que nous avons été douloureusement ému quand nous avons appris la mort de notre collègue que nous savions plein de santé et de vigueur.

Le détunt a été prêtre desservant dans plusieurs communes de la Bucovine, et en dernier lieu professeur au lycée de Suceava.

Nous avons encore eu la douleur de perdre un membre correspondant, D. Aug. Laurian, publiciste et professeur distingué et un membre honoraire, Marcellin Berthelot, dont la mort subite a jeté le deuil dans tout le monde intellectuel. Je n'exposerai pas ici son œuvre, car elle est universellement connue; je

rappellerai seulement qu'il a créé la synthèse chimique et la thermo-chimie et qu'il jouissait dans le monde scientifique d'une grande autorité dûe autant à ses nombreux travaux qu'à sa vie entièrement vouée au relèvement de l'édifice de la solidarité humaine qui est en plein progrès.

Berthelot a été l'une des gloires de la science française, à côté de Claude Bernard et de Pasteur.

Leur souvenir sera durable dans nos cœurs! Il survivra éternellement parmi les Roumains, car ils ont travaillé avec amour à leur relèvement.

Je cède la parole à MM. les rapporteurs pour la lecture des rapports sur les ouvrages couronnés et je félicite chaque lauréat pour le succès remporté.

Notre satisfaction est grande de pouvoir, de la haute place que nous occupons, comme juges équitables, récompenser le travail et le talent, et quand nous appelons les jeunes générations au noble combat dans le champ fleuri de la science et de la littérature nationale.

---

# RAPPORT DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

SUR

LA SESSION GÉNÉRALE DE 1907.

*Messieurs,*

La session générale actuelle a été ouverte dans des circonstances exceptionnellement difficiles qui ont répandu l'inquiétude dans tout le pays. Cependant, grâce au patriotisme et aux mesures prises à temps, le danger a été écarté et les choses ont commencé à reprendre leur cours normal. Notre institution, elle aussi s'est ressentie de ces événements par le fait que Celui qui a tant de fois encouragé les travaux de l'Académie par sa présence, pour cette fois, préoccupé par la situation du pays, n'a pas pu participer aux séances de la session générale. L'Académie, reconnaissante pour la haute bienveillance que le Souverain et toute la Famille Royale lui ont toujours témoignée, a fêté cette année encore l'anniversaire de la naissance de S. M. le Roi et celui de Son élection au trône de Roumanie. M. le Président, J. Kalinderu, a prononcé à cette occasion un discours empreint de sentiments élevés.



Nous avons eu le bonheur, pendant cette session, de saluer avec une joie légitime l'apparition du premier fascicule de l'œuvre si impatientement attendue: Le Dictionnaire de la langue roumaine, que nous devons à la sollicitude bienveillante de Sa Majesté. L'idée première, le plan de l'ouvrage et les moyens financiers sont dûs à la sagesse et à la générosité du Souverain, qui a exposé au sein de l'Académie Ses hautes vues sur cette question. L'Académie à son tour se sent heureuse d'avoir pu trouver le chemin qui pourra conduire à sa réalisation une œuvre reconnue comme urgente à la création même de notre institution, il y a quarante ans.

En clôturant les travaux de la session actuelle, nous espérons fermement que l'activité de l'Académie ne sera pas privée de la généreuse protection de Sa Majesté notre Protecteur et Président d'honneur, qui suit, en même temps que toute la Famille Royale, notre mouvement intellectuel avec affection et intérêt.

Au cours de la session générale nous avons siégé en 2 séances solennelles et 6 séances publiques.

La séance solennelle du 30 mars a été occupée par le discours de réception de notre collègue L. Mrazec sur: *La formation des gisements de pétrole en Roumanie*, et la réponse de M. A. Saligny. La séance d'aujourd'hui a été consacrée à la proclamation des prix accordés cette année.

Le 21 mars M. St. C. Hepites a lu une notice sur: *L'hiver de 1906--1907*.

Le 23 mars M. D. Onciul a fait une communica-

tion sur : *La tradition historique dans la question des origines roumaines.*

Dans la séance du 27 mars nous avons entendu la communication de M. le Dr. V. Babeş sur : *La faiblesse du cœur* ; et le 13 avril une communication sur : *La critique scientifique des mesures sanitaires actuelles dans les communes rurales.*

Notre collègue M. J. Bogdan a présenté trois communications : dans la séance du 27 mars, sur : *Les obligations militaires des «cneji» et des boyards moldaves aux XIV-e et XV-e siècles* ; dans celle du 10 avril, sur : *Les évangélistes de Homor et de Voroneţ de 1473 et 1550, et Contributions à l'histoire de la Moldavie de 1448 à 1458.*

M. A. D. Xenopol a lu le 3 avril une communication sur : *L'évolution dans l'histoire.*

Le 6 avril, M. Gr. G. Tocilescu a développé sa communication intitulée : *Pro Adam-Klissi.*

Le 13 avril, M. J. Puşcariu a lu sa communication : *Deux Zamfira, princesses roumaines du XVI-e siècle, en Transylvanie.*

Nous avons eu la douleur de perdre au cours de la session même un collaborateur distingué, le père Siméon Fl. Marian, professeur au gymnase de Suceava en Bucovine et membre de la Section historique, élu le 26 mars 1881.

Notre regretté collègue était reconnu comme l'un de nos plus compétents et actifs écrivains dans le domaine du folk-lore.

Son activité sur ce terrain est considérable et embrasse près de 40 ans. Ses ouvrages les plus impor-

tants sont les suivants : *Poésies populaires de la Bucovine. Ballades*. Botoșani 1869 ; *Poésies populaires roumaines*. I — III. Cernăuți 1869 — 1875 ; *La chromatique du peuple roumain*. Discours de réception. Bucarest 1882 ; *Quelques manuscrits de G. Săulescu. L'ornithologie populaire roumaine*. Cernăuți 1883 ; *Formules d'incantation roumaines*. Suceava 1886 ; *La noce chez les Roumains*. Bucarest 1892 ; *L'enterrement chez les Roumains*. Bucarest 1892 ; *La naissance chez les Roumains*. Bucarest 1892 ; *Satires populaires roumaines*, Buc. 1893 ; *Charmes, incantations, remèdes*, Buc. 1893 ; *Nos oiseaux et leurs légendes*. Buc. ; *Traditions populaires roumaines de Bucovine*. Buc. 1895 ; *La récompense. Contes de Bucovine*. Suceava 1897 ; *Les fêtes chez les Roumains*. I Cârniligile. II Păresimile. III. Cincizecimea, Buc. 1898 — 1901 ; *Poésies populaires sur Avram Iancu*. Suceava 1900 ; *Les insectes dans la langue, les croyances et les coutumes des Roumains*. Buc. 1903 ; *Les légendes de la Mère de Dieu*. Buc. 1904 ; *Quelque inscriptions et documents de la Bucovine*. Buc. 1885 ; *L'église de Părhăuți en Bucovine*. Buc. 1887 ; *Le portrait de Miron Costin*. Buc. 1900 ; *Saint-Jean le Nouveau de Suceava*, Buc. 1895 ; *Die Rumänen* (dans la publication «Die Oesterreichisch-ungarische Monarchie in Wort und Bild») ; *Vartolomei Măzereanu : Le registre du monastère de Voroneț — Solca — Le règne d'Etienne-le-Grand et d'Etienne Tomșa*, Suceava 1900—1904 ; *Inscriptions dans les manuscrits et les livres anciens de la Bucovine. I. Inscriptions du district de Câmpulung*. Suceava, 1900.



En outre notre regretté collègue a collaboré à plusieurs revues et journaux.

M. J. Kalinderu, dans la séance du 11 avril, en annoçant la triste nouvelle, a fait un discours sur les mérites de feu notre collègue. L'Académie a été représentée à la cérémonie de l'enterrement par notre collègue M. J. G. Sbiera.

Le but de l'Académie étant surtout culturel, notre préoccupation constante a été d'encourager les ouvrages qui contribuent à la réalisation de ce but. C'est pourquoi les récompenses que nous donnons aux auteurs ont été réglémentées de telle façon que le talent, le travail consciencieux et le dévouement pour la culture nationale puissent être récompensés dans la mesure la plus juste. D'année en année on a observé en détail toutes les difficultés constatées dans la distribution des prix et on a trouvé les mesures les plus efficaces, et vous avez voté dans la session générale de l'année dernière le: «Règlement pour les prix à décerner». Dans la session qui sera close aujourd'hui, c'est pour la première fois que l'on aura mis en application les dispositions du nouveau règlement. Ayant constaté quelques difficultés dans l'attribution des prix Nasturel et de celui de l'Association de Craiova, on a trouvé bon de modifier les art. 13 et 16 du sus-dit règlement, en décidant qu'une commission de 12 membres — 4 pour chaque section — aura à examiner les livres qui se présenteront pour ces prix et aura à décider sur leur sort.

L'Académie, dans ses séances plénières a pris connaissance des travaux des Sections qui ont examiné

les ouvrages présentés pour les différents prix. Le résultat a été le suivant :

Le prix Eliade-Rădulescu de 5.000 frs. a été accordé par la Section littéraire à M. Sextile Pușcariu pour son ouvrage: *Etymologisches Wörterbuch der rumänischen Sprache. I. Lateinisches Element.*

Le prix de l'Association de Craïova de 1.500 frs. a été accordé, d'après la proposition de la Section historique, à MM. J. Clinciu et M. Dimitrescu pour les 3 volumes du: *Manuel d'histoire universelle* pour les classes de II-e et de III-e secondaires et pour la classe de V-e lycéale.

D'après les propositions des Sections respectives, le prix Adamachi de 5.000 frs. a été partagé de la manière suivante :

2.000 frs. à M. Pompiliu Eliade pour son ouvrage: *Histoire de l'esprit public en Roumanie au dix-neuvième siècle. Tome I. L'occupation turque et les premiers princes indigènes;*

1.000 frs. à M. Vespasien Erbiceanu pour l'ouvrage: *Les tendances nouvelles dans le droit. Études de droit civil et pénal;*

1.000 frs. à M. Câmpeanu pour l'ouvrage: *Essai de psychologie militaire, individuelle et collective;*

500 frs. à M. Démètre F. Caian pour l'ouvrage: *L'histoire de la ville de Focșani;*

500 frs. à M. St. Nicolaescu pour son ouvrage: *Documents slavo-roumains relatifs aux relations de la Valachie et de la Moldavie avec la Transylvanie au XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles.*

Vous avez pris connaissance des sujets suivants fixés par les Sections pour les prix futurs:

a) Pour la prix Adamachi de 1912: *La pélagre*, sujet fixé par la Section scientifique.

b) Pour le prix Năsturel de 1912: *L'influence des courants étrangers dans l'évolution de la langue et de la littérature roumaine au XIX-e siècle*, sujet choisi par la Section littéraire.

c) Pour le prix Eliade-Rădulescu de 1912: *La situation des Principautés roumaines avant les Princes phanariotes*, sujet choisi par la Section historique.

Dans le courant de la session vous avez encore pris les décisions suivantes:

a) Les œuvres d'Alexandre Russo, recueillies et coordonnées par M. le prof. Pierre Haneș, seront publiées en volume séparé.

b) On interviendra auprès des autorités compétentes pour obtenir le changement du nom des stations de Palota et Timnea, en Balota et Târna.

Les commissions spéciales élues dans la dernière session générale et au commencement de la session actuelle vous ont présenté leurs rapports.

Où vous a lu, le 31 mars, le rapport de la Commission chargée d'examiner les travaux de 1906—7, dont vous avez pris connaissance par le rapport d'ouverture de la session générale.

Le 29 mars vous avez entendu et approuvé le rapport de la Commission permanente de la Bibliothèque sur les travaux exécutés pendant l'année dernière.

Les 21 mars vous avez entendu et approuvé le rapport de la Commission des Fondations Ioan Fătu



et Ioan Scorțeanu sur son activité en 1906 et vous avez réélu dans cette commission pour l'année prochaine MM.: P. S. Aurelian, J. C. Negruzzi et votre Secrétaire général.

Dans la séance du 28 mars vous avez entendu et approuvé le rapport de la Commission financière sur l'administration de la caisse et sur la situation des fonds de l'Académie du 1 juin 1905 au 31 mai 1906; et vous avez réélu dans cette commission pour l'année 1907/1908 MM.: St. C. Hepites, C. I. Istrati et Gr. Ștefanescu.

On vous a lu et vous avez approuvé, dans la séance du 29 mars, le rapport de la commission de la Fondation Tache Anastasiu sur ses travaux en 1906—7. Dans la Commission pour l'année prochaine vous avez réélu MM.: P. S. Aurelian, J. Kalinderu et votre Secrétaire général.

Dans la même séance vous avez pris connaissance du raport de la commission de la Fondation Oteteleșanu sur la marche de l'Institution en 1906—7. Vous avez approuvé ce rapport et la proposition de séparer la direction administrative de la direction des études; et dans la Commission pour l'année prochaine, vous avez réélu MM. J. Kalinderu, J. C. Negruzzi et le Secrétaire général de l'Académie.

Le 31 mars vous avez entendu et approuvé le rapport de la Commission de la Fondation I. Agarici sur l'école de Moara-Grecilor au cours de l'année dernière; vous avez réélu dans la Commission pour l'année 1907 — 8 MM.: P. S. Aurelian, A. Naum et P. Poni.

Le 16 avril, vous avez entendu et approuvé le rapport de la Commission de la Fondation Adamachi sur ses travaux de 1906 — 7, ainsi que les propositions pour 1907 — 8 ; vous avez réélu dans la Commission MM. Sp. Haret, P. Poni et votre Secrétaire général.

La Commission du Dictionnaire vous a présenté le 12 avril son rapport sur les travaux de 1906 — 7, ainsi que le premier fascicule de cet important ouvrage. La brochure contient les mots depuis la lettre A et jusqu'à la fin de la série de mots commençant par le groupe AE. Elle débute par un bref exposé de la Commission sur les phases principales par lesquelles l'ouvrage a passé, suivi par les discours de l'Auguste Fondateur et du rapport de M. Sextile Pușcariu avec les explications nécessaires sur la manière dont le Dictionnaire est composé. Le 14 avril, MM. J. Kalinderu, T. Maiorescu, N. Quintescu, Gr. Tocilescu et votre Secrétaire général ont été réélus comme membres de la Commission ; pour la partie scientifique vous avez désigné M. St. C. Hepites.

Vous avez élu en qualité de membres honoraires Sir Charles Hartley, le Baron Guillaume et M. Dème C. Sturdza-Scheianu.

Vous avez élu comme membres pour la section scientifique M. le Dr. D. Grecescu, et comme membres correspondants MM. le Dr. Gr. Antipa et le Dr. J. Simionescu.

Vous avez élu la Délégation qui aura à conduire les travaux de l'Académie pendant l'année prochaine, composée de M. A. Saligny comme Président, et de

MM. J. C. Negruzzi, Gr. G. Tocilescu et le Dr. C. I. Istrati, comme vice-présidents.

Vous avez voté le budget général de l'Académie et les budgets spéciaux des Fondations Adamachi, Oteleşanu et Tache Anastasiu pour l'année budgétaire 1907 — 1908.

Nous avons eu l'occasion de constater, pendant cette session encore, l'intérêt avec lequel on suit nos travaux et le concours que l'on nous prête pour la mise en application des mesures qui contribuent à la réalisation des buts culturels que nous nous proposons. La Présidence du Conseil des ministres nous a communiqué le 27 mars que, d'après la Haute approbation de S. M. le Roi, l'orthographe de l'Académie a été déclarée officielle et obligatoire pour toutes les autorités du pays.

L'Académie a été invitée à participer aux congrès suivants :

Au 74-e congrès de la Société française d'archéologie qui aura lieu à Avallon (Yone) du 11 au 19 juin; au congrès des sciences historiques qui aura lieu à Berlin du 6 au 12 août 1908.

Je ne puis pas m'empêcher, au moment de récapituler l'activité de cette session, de vous transmettre les remerciements les plus chaleureux pour la persévérance et l'intérêt que vous avez témoigné pour nos travaux et je prie le Tout-Puissant de nous accorder encore de longues années, pour que nous puissions nous réunir de nouveau afin de travailler de toutes nos forces et avec un esprit éclairé pour le plus grand bien de la race roumaine.



# R A P P O R T

DE LA

## COMMISSION PERMANENTE DE LA BIBLIOTHÈQUE

---

*Messieurs,*

Les travaux de la Bibliothèque, dans toutes les sections, ont été continués avec la même activité et le même zèle que pour le passé. Les salles de lecture ont été ouvertes au public pendant 283 jours, à raison de 10 heures par jour, à l'exception des mois de juillet et d'août, pendant lesquels le service cessait à midi. Les autres opérations d'enregistrement, de contrôle et du catalogue ont été exécutés avec le même entrain et avec la même attention soutenue. Il est à remarquer que les travaux se ramifient de plus en plus et nécessitent un effort de plus en plus grand. Ainsi, en ce qui concerne rien que la mise en œuvre du nouveau système de catalogue, elle réclame tout le temps de quatre fonctionnaires. L'organisation et le contrôle des publications périodiques se fait à l'aide de trois fonctionnaires, car l'intérêt que les journaux et les revues présentent pour la culture nationale impose naturellement un soin tout particulier pour cette section. L'activité des fonctionnaires est surchargée par une nouvelle tâche, à la suite de la modification de l'art. 28 du Rè-

blement qui impose toute une opération bibliographique, dans le but de publier un Bulletin trimestriel sur les matériaux acquis par la Bibliothèque. Cette publication a déjà paru pour l'année 1905; celle pour 1906 est sous presse, et dans le courant de l'année elle pourra prendre le caractère d'une revue trimestrielle, conformément à la décision prise.

On a dépensé également beaucoup d'énergie pour l'organisation de la section des estampes, qui a augmenté d'une manière considérable et est destinée à attirer de plus en plus l'attention des personnes s'occupant des particularités ethnographiques de notre race.

Voici les données détaillées:

A. *Section des imprimés et des périodiques.*

I. *Les progrès.*

1. *On a acheté* 1.261 publications en 1.561 volumes, 12 volumes de journaux anciens, 8 numéros de journaux roumains d'au-delà des Carpathes et 32 placards. La Bibliothèque a été abonnée à 87 revues étrangères, formant 1.081 numéros. En outre, elle a été abonnée à 3 revues et 4 journaux publiés en dehors des frontières du royaume.

Les livres qui formaient la bibliothèque de feu le membre correspondant G. Popovici et qui ont été achetés aux enchères par l'Académie, sont d'une importance toute spéciale. Cette bibliothèque a enrichi nos collections de 775 publications en 1.075 volumes, à peu près toutes relatives à l'histoire du droit et collectionnées en vue de l'étude de l'histoire des institutions et des coutumes juridiques roumaines.

2. A titre *d'échange*, on a reçu de la part de différentes institutions étrangères, 665 volumes et brochures, ainsi que 60 publications périodiques.

3. 709 volumes et 51 revues ont été reçus *en don*. Les Roumains de l'étranger nous ont envoyé 14 revues et 24 journaux. Les principaux donateurs ont été: MM. D. A. Sturdza, A. Papadopoulos-Kerameus, l'Évêque D. Radu et le chanoine Lauran de Oradea-Mare. M-me Amélie Cobici a offert 72 volumes traitant de médecine et de sciences. On a reçu 17 feuilles volantes.

4. En vertu de la loi sur le *dépôt légal* du 23 mars 1904, on a enregistré 2.382 vol. et brochures, 302 journaux, 216 revues (2.227 numéros). Parmi les journaux il y a en eu 278 roumains, 5 français, 8 allemands, 8 juifs et 2 en langue grecque. Parmi les revues, 8 françaises, 5 franco-roumaines, 1 juive, 1 roumano-allemande et 3 en plusieurs langues. On a reçu en outre 2.591 feuilles volantes et 7 cahiers de musique.

Pour que les typographes se conforment aux dispositions de la loi, on a dû recourir cette fois encore à des invitations continuelles, à des sommations et à des poursuites judiciaires de la part de l'Académie.

Les progrès de cette section depuis 1896 jusqu'à ce jour sont consignés dans le tableau suivant:



ANNÉES	Volumes et brochures	Journaux et revues roum.	Revue étrangères (volumes)	Atlas et cartes géogr.	Feuilles volantes	Notes de musique
1896	4.385	343	—	15	3	—
1897	3.130	260	—	66	17	—
1898	3.346	345	—	22	—	415
1899	2.815	351	—	30	19	172
1900	2.707	457	160	13	3	—
1901	51.022	352	—	254	156	144
1902	7.326	291	109	77	42	4
1903	4.193	372	190	166	1.349	—
1904	5.463	454	370	58	82	4
1905	5.150	422	420	369	4.091	66
1906	5.317	518	230	63	2.040	7
1896 — 1906	94.914	4.165	1.545	1.133	7.802	812

## II. Le catalogue.

1. Dans l'*ancien catalogue* on n'a fait cette année qu'introduire la suite des séries commencées et les éditions nouvelles des publications qui y figuraient déjà.

2. La confection du *nouveau catalogue*, dont il a été question dans le rapport pour l'année dernière, est en plein progrès. L'inventaire comprend déjà 5.700 ouvrages en 6.956 volumes. On a catalogué, classé et définitivement placé dans les rayons de la bibliothèque 5.107 ouvrages, pour lesquels on a fait 11.715 fiches, dont 6.486 pour le catalogue alphabétique et 5.229 pour le catalogue spécial par matières. On a enregistré absolument tous les livres provenant du dépôt légal, ainsi que les donations du Ministère de l'Instruc-

tion publique, de M. Lascar L. Catargi et toute la bibliothèque de feu G. Popovici.

2. *Le Catalogue des publications périodiques* a été continué parallèlement, par l'introduction dans le registre spécial de 138 publications. Les annuaires ont été versés à la section des périodiques où ils continueront à figurer à l'avenir.

Pour compléter la collection des périodiques on a dû continuer l'opération de contrôle commencée en 1905, et l'on a contrôlé de cette manière 1.278 publications, en notant les constatations faites, et ces notes-fiches serviront en même temps de catalogue spécial de la section. Pour compléter cette section on a fait de nombreuses acquisitions. Par un hasard heureux on a pu acheter plus de 4.000 numéros de journaux, la plupart ayant paru en province, de 1862 à 1891.

Le catalogue mis à la disposition du public a été continué par la confection de plus de 800 fiches pour 790 périodiques. La description bibliographique à laquelle on travaille depuis près de deux ans est près d'être terminée et sera mise sous presse immédiatement après Pâques.

Le nombre des publications périodiques augmente sans cesse. Ainsi, en 1906, on a publié plus de 500 périodiques roumains, ce qui nous impose de plus en plus le devoir de songer à un local approprié, assez vaste pour pouvoir contenir cette section.

4. Les *doubles* des imprimés et des revues ont été arrangés par ordre numérique et sont conservés dans le local de l'ancien hôtel de la Monnaie.

5. On a *relié* 1.422 volumes et brochures dans la section des imprimés et 449 volumes de journaux et revues. Les numéros de journaux sont placés dans des cartons, au lieu d'être reliés en volume comme pour le passé.

III. *La consultation.* La salle de lecture, ouverte d'une façon permanente depuis 8 heures du matin jusqu'à six heures du soir, a été fréquentée par 9.351 lecteurs qui ont consulté en tout 23.834 ouvrages. Dans ce chiffre ne sont pas compris les livres de la salle de travail au nombre de 1.826, qui sont à la disposition des lecteurs.

On a prêté à domicile 539 volumes à 110 personnes.

On a délivré 205 cartes d'entrée pour la salle de lecture, dont 7 pour la salle des manuscrits.

La fréquentation de la bibliothèque pour les cinq dernières années est consignée dans le tableau suivant :

ANNÉES	Lecteurs	Volumes	Personnes	Volumes
1902	5.174	21.928	44	830
1903	7.302	27.491	51	654
1904	7.558	28.103	52	749
1905	9.393	33.209	83	339
1906	9 351	27.834	110	539

B. *La section des manuscrits et des documents.*

I. *Les progrès.*



1. On a *acheté* pour cette section : 73 volumes manuscrits, 6.337 documents, 1 dessin, 14 feuilles volantes et 2 plans.

2. On a reçu *en don* : 17 vol. manuscrits, 114 documents, 62 sceaux et 11 affiches.

On pourra voir les progrès de ces collections, pour les 11 dernières années, dans le tableau suivant qui comprend également les estampes :

ANNÉES	Volumes mss.	Documents	Estampes et portr.	Photographies	Albums	Medailles et monnai.	Sceaux	Desins, clichés, etc.
1896	51	381	57	22	5	—	—	4
1897	55	127	54	9	6	13	1	3
1898	123	1.212	614	—	2	2	1	—
1899	40	340	39	—	1	3	—	—
1900	206	471	18	—	8	6	—	—
1901	623	18.096	1.368	—	11	434	—	—
1902	576	7.792	3	35	2	—	—	5
1903	1.071	1.886	42	38	1	—	39	604
1904	414	3.657	72	226	1	4	2	—
1905	169	1.294	137	45	1	—	8	351
1906	90	6.337	132	242	1	—	62	2
1896—1906	3.418	41.593	2.536	617	39	462	113	969

II. *Le catalogue.* On a catalogué 153 volumes manuscrits (Nos. 2.926—3.079).

2. On a enregistré 1.079 documents, dont 11 à sceaux pendants, No. 215—225; 202 doc. formant le paquet CIII; 189 le paquet CIV; 231 le paquet CV; 314 le paquet CVI et 133 le paquet CVII.

3. On a fait des fiches pour le catalogue chronologique pour 632 documents (paquets CIII—CV).

4. On a relié 132 volumes.

5. On a placé dans des boîtes en carton et enveloppé de papier de soie tous les chrysobulles à sceaux pendants, au nombre de 225, en notant sur chaque boîte la date du document et le nom du prince dont il émane.

III. *La consultation.* La salle de travail des manuscrits a été visitée pendant l'année par 1.636 personnes qui ont consulté et étudié 51.965 documents, 2.998 manuscrits et 2.208 volumes de livres roumains imprimés avant 1830.

Le tableau suivant contient la fréquentation de cette section pour les 5 dernières années:

ANNÉES	Lecteurs	Volumes mss.	Documents	Livres anciens
1902	812	2.388	22.618	168
1903	1.242	2.479	16.261	644
1904	1.243	3.510	9.692	258
1905	1.219	1.838	31.451	896
1906	1.636	2.998	51.965	2.208

C. *La section des estampes.* Les travaux du catalogue pour notre précieuse collection de portraits, estampes, cartes géographiques, etc., ont été poursuivis et on a fait 450 fiches alphabétiques pour 217 portraits historiques (No. 1.617—1.833).

Ont été reçus en don: 42 photographies, 2 cartes géographiques et 1 album.





## II. Progrès.

	Volums et brochures	Numéros de revues		Atlas et cartes	Estampes et portraits	Vol. mss.	Documents	Photographies	Albums	Feuilles volantes	Notes de musique	Collections de journaux	Sceaux	Dessins
		roumaines	étrangères											
1. Dépôt légal (loi du 23 mars 1904).	2.382	2.227	—	—	—	—	—	—	—	2.591	7	—	—	—
2. Donations et échanges . . }	1.374	333	386	2	—	17	114	42	1	17	—	—	62	—
3. Acquisitions.	1.561	26	1.081	63	132	73	6.337	292	—	32	—	102	—	2
Total . .	5.317	2.586	1.466	65	132	90	6.451	334	1	2.640	7	102	62	2

## RÈGLEMENT POUR LES PRIX A DÉCERNER

AUX OUVRAGES LITTÉRAIRES, HISTORIQUES ET SCIENTIFIQUES

*adopté par l'Académie dans la séance du 8 (21) mars 1906.*

*Art. 1.* — Les prix littéraires, historiques et scientifiques de l'Académie sont de deux catégories: 1) Les prix pour des œuvres publiées, 2) Les prix pour des ouvrages présentés en manuscrit, traitant de sujet choisis et fixés par l'Académie.

*Art. 2.* — Les membres actifs de l'Académie ne pourront pas présenter leurs ouvrages aux concours.

*Art. 3.* — Le dernier terme pour la présentation des ouvrages de la première catégorie sera le 31 octobre, et pour les manuscrits, le 1-er septembre de l'année qui précède la session générale dans laquelle on aura à décider sur les prix.

On n'admettra aux différents prix que des ouvrages publiés postérieurement au dernier terme précédent du prix. (Voir l'article 14).

*Art. 4.* — *Les œuvres publiées* devront être présentées par leurs auteurs en 15 exemplaires, accompagnés d'une demande écrite dans laquelle on spécifiera toujours le nom du prix auquel on les présente.

Un seul et même auteur ne pourra pas présenter dans la même année le même ouvrage à plusieurs prix, ni plusieurs ouvrages à des prix différents.

Un ouvrage présenté pour un prix ne pourra plus être transféré à un autre, après le terme fixé par l'art. 3.

*Art. 5.* — Un ouvrage présenté une fois à un prix qu'il n'aura pas obtenu, peut être présenté de nouveau, les années suivantes, au concours du même prix ou à celui d'un autre, à la condition qu'il ait été renouvelé dans ses parties essentielles, dans une nouvelle édition publiée du vivant de l'auteur.

*Art. 6.* — Les ouvrages publiés par l'Académie, ceux qui ont été rédigés d'après son initiative ou avec son appui, ne seront pas admis au concours des prix. Les œuvres posthumes sont également exclues.

*Art. 7.* — Seront admises au concours non seulement des œuvres achevées, mais aussi bien des parties de ces œuvres, à la condition qu'elles forment un tout complet.

*Art. 8.* — Aux prix Năsturel seront admises des œuvres de contenu de toute nature ; aux prix Eliade-Rădulescu, des ouvrages de littérature, de philologie, d'histoire, des ouvrages économiques, juridiques et philosophiques ; au prix Lazăr, des ouvrages scientifiques, dans le sens de sciences exactes (mathématiques, physique, chimie, histoire naturelle, géographie, médecine, génie civil, industrie et sciences appliquées en général) ; au prix Adamachi, des ouvrages à contenu moral de toute nature (dans le sens que seuls les ouvrages contre la morale seront exclus) ; au prix Hagi-Vasile, des ouvrages relatifs au commerce roumain dans le passé et dans le présent.

*Art. 9.* — Aux prix Năsturel, — selon les dispositions du testament, — ne seront admises que les œuvres en langue roumaine ; aux prix Eliade-Rădulescu, Lazăr, Adamachi, seront également admises les œuvres écrites par des auteurs roumains ou étrangers, dans l'une des langues : latine, ita-



tienne, française, allemande ou anglaise, si l'œuvre en entier a trait à la terre ou à la nationalité roumaine, à son histoire, à sa langue ou à sa littérature.

*Art. 10.* — Les traductions en roumain d'auteurs étrangers seront reçues à la condition d'être des traductions d'œuvres classiques, en tant que, par les difficultés surmontées d'une parfaite traduction en vers roumains, elles formeront de véritables œuvres littéraires en langue roumaine, — ou en tant que par l'annexion d'explications et de notes scientifiques absolument originales dûes au traducteur, elles auront acquis les mérites d'un ouvrage original en langue roumaine.

*Art. 11.* — Tous les ouvrages, tant imprimés que manuscrits, présentés à l'un des prix de l'Académie, devront être écrits avec l'orthographe de l'Académie.

Dans des cas tout-à-fait exceptionnels et seulement pendant un an après l'adoption de ce règlement, on pourra admettre au concours des ouvrages écrits dans une autre orthographe, à la condition cependant que ceux-ci aient été imprimés en dehors des frontières du royaume de Roumanie.

*Art. 12.* — Les œuvres anonymes ou pseudonymes pourront être admises au concours, mais les auteurs auront à prouver leur propriété pour pouvoir entrer en possession des prix accordés.

*Art. 13.* — Les œuvres présentées au prix annuel Năsturel, ou bien au Grand prix Năsturel, ainsi que les livres didactiques présentés au prix de l'association de Craïova, seront examinées par une commission de 12 membres, par 4 pour chaque Section, élus dans la session générale qui précède celle où le prix sera décerné.

La commission, réunie le premier vendredi après le 31 octobre, devra se constituer en désignant un président et un secrétaire et distribuera les ouvrages présentés au concours à des rapporteurs spéciaux élus dans leur sein.

Lorsque la commission aura besoin d'un membre spécialiste, elle aura la faculté de consulter d'autres membres en dehors de la commission ou bien les membres correspondants et les charger de la rédaction des rapports spéciaux.

Les rapports spéciaux par écrit seront déposés un mois avant l'ouverture de la session générale au plus tard.

Pendant le session générale, la Commission prend connaissance, des rapports spéciaux, elle discute les propositions et décide définitivement à leur égard par un vote. Pour qu'un ouvrage obtienne le prix, il faut qu'il réunisse les deux tiers du nombre des membres présents à la séance. Dans tous les cas le nombre des voix pour qu'un ouvrage puisse obtenir le prix ne sera pas inférieur à sept.

Dans le cas où aucun des ouvrages n'a pu obtenir ce nombre, la somme prévue pour ce prix sera capitalisée.

Chaque fois que le Grand prix Năsturel de 12.000 frs. sera accordé à un ouvrage qui aura déjà obtenu auparavant un autre prix de l'Académie, la somme reçue sera déduite et sera capitalisée au fonds respectif. (1)

*Art. 14.* — Les œuvres présentées aux prix seront examinées et appréciées par les sections d'après leur compétence, savoir: pour le prix Eliade Rădulescu, alternativement de quatre en quatre ans, par les sections littéraire et historique; pour le prix Lazăr, tous les deux ans, par la section historique; pour le prix Adamachi à tour de rôle, tous les ans, par les trois sections: littéraire, historique et scientifique.

*Art. 15.* — Les œuvres reçues à temps pour le concours des prix prévu à l'art. 14 seront envoyées à la section compétente, convoquée le premier vendredi après le 31 octobre, pour les répartir aux rapporteurs spéciaux, qui auront à les examiner et à présenter leurs rapports à la section. Les rapports spéciaux seront déposés au bureau de la section, au

(1) Rédaction votée le 12 avril 1906.

plus tard un mois avant l'ouverture de la session générale. La section entend, pendant la session générale, les rapports spéciaux ; elle discute les propositions et décide d'une manière définitive par un vote. Pour qu'une œuvre puisse obtenir le prix, elle doit réunir les deux tiers du nombre des voix des membres présents à la séance. Dans tous les cas, pour qu'une œuvre puisse obtenir un prix, le nombre des voix ne sera pas inférieur à 6 (six).

*Art. 16.* — Les décisions prises par la commission de 12 ou par les Sections seront portées à la connaissance de l'Académie en séance plénière. Les rapports spéciaux, ainsi que les procès-verbaux de la commission de 12 et des sections seront publiés dans les *Annales*. (1)

*Art. 17.* — La proclamation de tous les prix accordés au cours d'une session sera faite en séance publique solennelle, dans laquelle on donnera également lecture des rapports spéciaux sur les œuvres ayant remporté le prix.

*Art. 18.* — Pour les prix à accorder pour des sujets donnés par l'Académie, les sujets seront choisis par la section dans la compétence de laquelle rentrera le prix, quand la matière est indiquée, soit par l'acte de sa constitution, soit par les dispositions réglementaires prises par l'Académie. Quand le prix est de nature générale, le sujet aura à être choisi par les sections à tour de rôle, en commençant par la section littéraire.

*Art. 19.* — Les manuscrits seront présentés au concurs dans le terme fixé par l'art. 3, sans nom d'auteur et portant une devise ou un *motto* ; ils seront accompagnés d'un pli cacheté sur lequel sera reproduite la devise ou le *motto* du manuscrit et qui contiendra à l'intérieur le nom de l'auteur. Cette enveloppe ne sera ouverte que dans le cas où l'ouvrage sera couronné.



Les manuscrits écrits d'une manière négligente ou illisible ne seront pas pris en considération.

*Art. 20.* — L'examen des manuscrits présentés au concours sera fait par une commission de trois membres, élue dans la session précédente par la section qui aura choisi le sujet. La commission présentera à la section un rapport contenant l'analyse et la critique des ouvrages, en même temps que ses propositions. La section les discute et, par un vote, décide de la manière indiquée par l'art. 15 du présent Règlement. Les rapports des commissions et les procès-verbaux avec le résumé des discussions qui auront eu lieu, seront publiés dans les *Annales*.

Les sections porteront toujours à la connaissance de l'Académie la composition des sections, ainsi que les décisions prises en ce qui concerne les prix. L'Académie prend acte de ces décisions, et la proclamation des prix se fait de la manière prescrite par l'art. 17 du présent Règlement.

*Art. 21.* — Le montant du prix accordé à un ouvrage manuscrit ne sera compté à son auteur qu'après l'impression de l'ouvrage couronné.

*Art. 22.* — Les manuscrits non couronnés seront restitués à leurs auteurs qui auront à les réclamer et à prouver leur propriété à la chancellerie de l'Académie par l'ouverture du pli contenant leur nom; les manuscrits non réclamés pendant un an, depuis la proclamation du résultat, deviendront la propriété de l'Académie et seront incorporés à la bibliothèque dans la section des manuscrits.

*Art. 23.* — Tous les articles et les alinéas de règlement, ainsi que les décisions antérieures contraires au présent règlement, sont abrogés.

# PUBLICATIONS DE L'ACADÉMIE ROUMAINE

1867 — 1907

En dépôt chez :

Socéc & Co., Bucarest. — Otto Harrassowitz, Leipzig.

Gerold & Co., Vienne.

## ANNALES DE LA SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE ROUMAINE (1867 — 1878).

Tomes I. — IX. — Débats, mémoires et notices de 1867 à 1876. (*Épuisé*)

T.	X. — Débats de 1877 . . . . .	”
	— <i>Mémoires et notices</i> . . . . .	”
”	XI. — Débats de 1878. . . . .	2.50
	— <i>Mémoires et notices</i> . . . . .	20.—

## ANNALES DE L'ACADÉMIE ROUMAINE (1879 — 1907).

T.	I. — Session extraordinaire de 1879 . . . . .	3.50
”	II. — Débats de 1879--80 . . . . .	5.—
	— <i>Discours, mémoires et notices</i> . . . . .	( <i>épuisé</i> )
”	III. — Débats de 1880—81 . . . . .	5.—
	— <i>Mémoires et notices</i> . . . . .	( <i>épuisé</i> )
”	IV. — Débats de 1881—82 . . . . .	2.—
	— <i>Mémoires et notices</i> . . . . .	( <i>épuisé</i> )
”	V. — Débats de 1882—83 . . . . .	3.—
	— <i>Mémoires et notices</i> . . . . .	( <i>épuisé</i> )
”	VI. — Débats de 1883—84 . . . . .	2.—
	— <i>Mémoires et notices</i> . . . . .	( <i>épuisé</i> )
”	VII. — Débats de 1884—85 . . . . .	3.—
	— <i>Mémoires et notices</i> . . . . .	( <i>épuisé</i> )

T. VIII.	— Débats de 1885—86 . . . . .	3.—
	— <i>Mémoires et notices</i> . . . . .	<i>épuisé</i>
" IX.	— Débats de 1886—87 . . . . .	5.—
	— <i>Mémoires de la section historique</i> . . . . .	<i>(épuisé)</i>
	— <i>Mémoires de la section scientifique</i> . . . . .	<i>(épuisé)</i>
" X.	— Débats de 1887—88 . . . . .	4.—
	— <i>Mémoires de la section historique</i> . . . . .	<i>(épuisé)</i>
	<i>Index alphabétique des Annales de l'Académie de 1878 à 1888.</i> 2.—	
T. XI.	— Débats de 1888—89 . . . . .	3.—
	— <i>Mémoires de la section historique</i> . . . . .	2.—
	— <i>Mémoires de la section scientifique</i> . . . . .	5.—
" XII.	— Débats de 1889—90 . . . . .	3.—
	— <i>Mémoires de la section littéraire</i> . . . . .	2.50
	— <i>Mémoires de la section historique</i> . . . . .	12.50
	— <i>Mémoires de la section scientifique</i> . . . . .	0.40
" XIII.	— Débats de 1890—91. <i>Mémoires et notices</i> . . . . .	4.—
" XIV.	— Débats de 1891—92 . . . . .	2.50
	— <i>Mémoires de la section littéraire</i> . . . . .	4.—
	— <i>Mémoires de la section scientifique</i> . . . . .	3.50
" XV.	— Débats de 1892—93 . . . . .	4.50
	— <i>Mémoires de la section littéraire</i> . . . . .	1.50
	— <i>Mémoires de la section historique</i> . . . . .	8.—
" XVI.	— Débats de 1893—94. <i>Notices</i> . . . . .	4.50
	— <i>Mémoires de la section historique</i> . . . . .	3.50
	— <i>Mémoires de la section scientifique</i> . . . . .	1.—
" XVII.	— Débats de 1894—95. <i>Notices</i> . . . . .	7.—
	— <i>Mémoires de la section historique</i> . . . . .	2.—
" XVIII.	— Débats de 1895—96. <i>Notices</i> . . . . .	5.—
	— <i>Mémoires de la section littéraire</i> : . . . . .	1.50
	— <i>Mémoires de la section historique</i> . . . . .	1.50
	— <i>Mémoires de la section scientifique</i> . . . . .	1.60
" XIX.	— Débats de 1896—97. <i>Notices</i> . . . . .	4.50
	— <i>Mémoires de la section historique</i> . . . . .	3.—
" XX.	— Débats de 1897—98. <i>Notices</i> . . . . .	4.50
	— <i>Mémoires de la section littéraire</i> . . . . .	3.50
	— <i>Mémoires de la section historique</i> . . . . .	5.—
	— <i>Mémoires de la section scientifique</i> . . . . .	1.20
	<i>Index alphabétique des Annales de l'Académie de 1889 à 1898.</i> 2.—	
T. XXI.	— Débats de 1898—99. <i>Notices</i> . . . . .	5.—
	— <i>Mémoires de la section historique</i> . . . . .	6.—
" XXII.	— Débats de 1899—1900. <i>Notices</i> . . . . .	6.—
	— <i>Mémoires de la section historique</i> . . . . .	3.—
	— <i>Mémoires de la section scientifique</i> . . . . .	12.—



T. XXIII. — Débats de 1900—1901. <i>Notices</i> . . . . .	5.—
— <i>Mémoires de la section littéraire</i> . . . . .	1.50
— <i>Mémoires de la section historique</i> . . . . .	4.—
— <i>Mémoires de la section scientifique</i> . . . . .	8.—
„ XXIV. — Débats de 1901—1902. <i>Notices</i> . . . . .	6.—
— <i>Mémoires de la section historique</i> . . . . .	3.—
— <i>Mémoires de la section scientifique</i> . . . . .	7.—
„ XXV. — Débats de 1902—1903. <i>Notices</i> . . . . .	5.50
— <i>Mémoires de la section littéraire</i> . . . . .	3.50
— <i>Mémoires de la section scientifique</i> . . . . .	6.—
„ XXVI. — Débats de 1903—1904 . . . . .	5.—
„ XXVI. — <i>Mémoires de la section historique</i> . . . . .	3.—
— <i>Mémoires de la section scientifique</i> . . . . .	4.—
„ XXVII. — Débats de 1904—1905 . . . . .	8.—
— <i>Mémoires de la section littéraire</i> . . . . .	3.—
— <i>Mémoires de la section historique</i> . . . . .	4.—
— <i>Mémoires de la section scientifique</i> . . . . .	5.—
„ XXVIII. — Débats de 1905—1906 . . . . .	5.—
— <i>Mémoires de la section littéraire</i> . . . . .	5.—
— <i>Mémoires de la section historique</i> . . . . .	6.—
— <i>Mémoires de la section scientifique</i> . . . . .	8.—
„ XXIX. — Débats de 1906—1907 . . . . .	6.—
— <i>Mémoires de la section littéraire</i> . . . . .	8.—
— <i>Mémoires de la section historique</i> . . . . .	8.—
— <i>Mémoires de la section scientifique</i> . . . . .	5.—

## PUBLICATIONS DIVERSES :

Arbure Zamfir C., La Bessarabie au XIX-e siècle. 1899. . . . .	10.—
Aslan Th. C., Étude sur les monopoles en Roumaine. 1907 . . . . .	8.—
Bălcescu Nicolas, L'Histoire des Roumains sous le Prince Michel-le-Brave (1593—1601). II-e éd. 1887. . . . .	5.—
Bianu J., Catalogue des manuscrits roumains de la bibliothèque de l'Académie roumaine. Tome I. . . . .	8.—
„ et Nerva Hodoş, <i>La bibliographie roumaine ancienne</i> , 1508—1830. I-er vol. (1508—1716). 1903. . . . .	25.—
„ II-e vol. fasc. 1—3 (1717—1784) . . . . .	15.—
„ Documents roumains reproduits d'après les originaux ou d'après des photographies, I-ère partie. Tome I, fasc. 1. (1576—1626). . . . .	1.—
Bibliothèque de l'Académie Roumaine. Les progrès des collections, pour 1905, 1906, 1907 janv. avril, mai-août 4 br. . . . .	3.50
Brândză Dr. D., La Flore de la Dobrogea 1898. . . . .	6.—

Cantemir, Le Prince Démètre (1670—1723), <i>Oeuvres</i> , I — VIII. 1872—1901 . . . . .	53.—
Le Catéchisme de Calvin imposé au clergé et au peuple roumains de la Transylvanie sous les Princes Georges Rákoczy I et II, publié par G. Barițiu. Sibiu 1879. . . . .	4.—
César C. J., <i>Oeuvres</i> , trad. C. Copacineanu et D. Caianu. 1877. . . . .	5.—
Cicéron M. T., Le Philippiques, trad. D. A. Laurian. 1877. . . . .	3.—
Cipariu Tim., La Grammaire de la langue roumaine. I. Analytique, 1869 II. Syntaxe, 1876 . . . . .	10.—
Codex de Voroneț (Acta Apostolorum, texte roumain du XVI-e siècle), publié par I. G. Sbiera. Cernăuți 1885. . . . .	10.—
Coresi, Le diacre, Le Psautier slavo-roumain de 1577, publié par B. P. Hasdeu. 1881. . . . .	15.—
Costin Miron (1633—1691), <i>Ouvres complètes</i> , publiées par V. A. Urechidă, vol. I—II. 1886—1888 . . . . .	(épuisé)
Crăiniceanu Dr. G., <i>L'hygiène du paysan roumain</i> . 1895. . . . .	5.—
„ La littérature médicale roumaine. Biographies et bibliographie . . . . .	(sous presse)
Dalamestra J., <i>Dictionnaire macédo-roumain</i> . 1906 . . . . .	2.—
Le <i>Dictionnaire de la langue roumaine</i> , composé et publié d'après le désir et aux frais de S. M. le Roi Carol I, (sous presse)	
Dio Cassius, <i>Histoire romaine</i> , trad. A. Demetriescu. 1878 . . . . .	3.50
Dobrescu N., <i>Histoire de l'Eglise roumaine de l'Olténie (Petite-Valachie) du temps de l'occupation autrichienne</i> , 1716—1739. Buc. 1906 . . . . .	4.—
Dosofteiu, Métropolitain de Moldavie (1671—1686), <i>Le Psautier en vers</i> , publié par I. Bianu. 1887 . . . . .	10.—
Filipescu Th., <i>Les colonies roumaines de Bosnie. Étude ethnographique et anthropo-géographique</i> . 1906 . . . . .	8.—
Gorovei Arthur, <i>Les devinettes des Roumains</i> . 1898 . . . . .	3.—
Hasdeu B. P., <i>Etymologicum magnum Romaniae</i> , T. I—IV (A.—Bârbat). 1886—1898. . . . .	41.—
d'Hauterive, Le comte, <i>Mémoire sur l'état de la Moldavie en 1787</i> , publié en 1902. . . . .	5.—
Hérodote, <i>Les Histoires</i> , trad. D. J. Ghica I. Clio et IV. Melpomène. 1894, 1902. . . . .	11.—
Hodoș Nerva et Al. Ionescu-Sadi, <i>Les Périodiques roumains. Description bibliographique</i> . . . . .	(sous presse)
Iorga N., <i>Études historiques sur Chilia et Cetatea-Albă</i> . 1900. . . . .	5.—
Jarník Dr. I. U. et A. Bârsanu, <i>Doïnas de l'Ardeal</i> , avec glossaire, 1885 . . . . .	(épuisé)
Laurianu A. T. et I. C. Massimu, <i>Dictionnaire de la langue roumaine</i> , T. I—II et Glossaire. 1871—1876. . . . .	72.—

Litzica C., Catalogue des manuscrits grecs de la Bibliothèque de l'Académie Roumaine . . . . .	(sous presse)
Manolescu Dr. N., L'Hygiène du paysan. 1895 . . . . .	5.—
Mardarie de Cozia, Lexique slavo-roumain de 1649, publié par Gr. Crețu. 1900 . . . . .	5.—
Marian S. Fl., La naissance chez les Roumains. Étude ethnographique. 1892. . . . .	5.—
» Les noccs. 1890 . . . . .	10.—
» L'enterrement. 1892 . . . . .	5.—
» Les incantations, les charmes et les remèdes. 1893 . . . . .	3.—
» Les fêtes chez les Roumains, vol. I—III. 1890—1901 . . . . .	10.—
» Les insectes, étude de folklore. 1903 . . . . .	6.—
Marienescu Dr. Ath. M., Le culte payen et chrétien. 1884 . . . . .	(épuisé)
Obedenaru Dr. M. G., Textes macédo-roumains, publiés par J. Bianu. 1891 . . . . .	4.—
Observations météorologiques faites à Braïla, Iassi et Ferăstrău (Bucarest) en 1879—80. 3 vol. . . . .	6.—
Popa-Burcă J. et C. Jormescu, carte agronomique de la Roumanie. 1907. . . . .	10.—
Pravila (le code) de Govora (Collection de lois ecclésiastiques, imprimée en 1640). 1884. . . . .	(épuisé)
Psautier de Scheia (1482), publié en facsimile par J. Bianu. 1889 . . . . .	15.—
Roșu V., Étude sur les irrigations en Roumanie. 1907. . . . .	4.—
Salluste C. C., Catilina et Jugurtha, trad. D. I. Dobrescu . . . . .	(épuisé)
Sevastos Hélène, Les noccs chez les Roumains. 1889 . . . . .	»
Sturdza D. A., Trente ans de règne du Roi Carol I. Discours et actes. 1866—1896. 2 vol. . . . .	10.—
» L'activité de l'Académie Roumaine de 1884 à 1905. . . . .	1.—
» L'Académie Roumaine en 1905—1906 . . . . .	1.—
» L'Académie Roumaine en 1906—1907. . . . .	1.—
Șăineanu Lazare, Les contes roumains, étude comparée. 1895. . . . .	10.—
Tacite C. C., Oeuvres, trad. G. I. Munteanu. Sibiu 1871 . . . . .	5.—
Tocilescu Gr. G., Monuments épigraphiques et sculpturaux du Musée d'antiquités de Bucarest. I-ère partic. 1902. . . . .	10.—

PUBLICATIONS DE LA FONDATION PRINCESSE ALINE ȘTIRBEI

Sturdza D., Actes et documents relatifs à l'histoire de la régénération de la Roumanie (1853—1859). 1889—1905. 10 volumes . . . . .	140.—
---	-------



## PUBLICATIONS DE LA FONDATION VASILE ADAMACHI

- Tome I-cr:** 1. **Gutz** Victor S., Le raffinage du pétrole brut et la manufacture des différents produits commerciaux du pétrole brut dans les Etats-Unis d'Amérique. 1898 . . . . . 1.—
- 2--3. **Simionescu** J., Études géologiques et paléontologiques dans les Carpathes du Sud. I, II, III. 1898—99. . . . . (*épuisé*)
4. „ La faune crétacique supérieure de Ūrmös (Transylvanic). 1899 . . . . . „
5. **Neagoe** Dr. J., Études sur la pélagre. (Prix Adamachi de 1900). 1900 . . . . . 6.—
- Tome II:** 6. **Simionescu** J., Description de quelques fossiles tertiaires du Nord de la Moldavie. 1901 . . . . . 1.—
7. „ La constitution géologique de la rive du Prut dans le Nord de la Moldavie. 1902. . . . . 0.50
8. **Bogdan** P., L'influence des substances étrangères sur la solubilité de la Phénylthiourée dans l'eau. 1902. . . . . 0.20
9. **Simionescu** J., Contributions à la géologie de la Moldavie entre le Siret et le Prut. 1903. . . . . 0.50
10. **Bogdan** P., L'influence des inélectrolites sur la tension des vapeurs de l'acide acétique. 1903 . . . . . 0.50
11. **Roşu** V., L'amélioration des terrains de culture par le drainage et l'irrigation en Autriche. 1903 . . . . . 0.50
12. **Simionescu** J., Sur quelques poissons fossiles du tertiaire roumain. 1904. . . . . 0.50
13. „ Etudes géologiques et paléontologiques dans les Carpathes du Sud. IV. La Faune jurassique de Buceci. 1905. . . . . 1.—
14. **Roşu** V., L'alimentation des villes en eau. Les procédés employés pour capter les eaux souterraines en Allemagne. 1905 . . . . . 2.—
15. **Simionescu** J., Thynnus Albui, un nouveau poisson fossile oligocène de la montagne Cozla (Piatra-N.). 1906 . . . . . 0.50
- Tome III:** 16 **Antipa** Gr., La faune ichthyologique de la Roumanie. (Prix Adamachi de 1906) . . (*sous presse*)
- Tome IV:** 17: **Roşu** V., Les dessèchements et les canalisations en Hongrie. 1906 . . . . . 2.—

- |  |      |
|--|------|
| 18. Simionescu J., La géologie de la Roumanie: La littérature géologique; considérations générales sur la tectonique et la stratigraphie de la Roumanie. 1906. . . . . | 0.60 |
| 19. Borcia J., Observations sur la différenciation et le développement de la musculature branchiostégale chez les téléostéens . . . . .                                | 0.50 |
| 20. > Observations sur quelques espèces de rajide du golphe de Naples . . . . .  | 0.20 |
| 21. Simionescu J., Etudes géologiques et paléontologiques de la Dobrogea. I. La faune des céphalopodes jurassiques de Hârșova . . . . .                                | 1.50 |

PUBLICATIONS HISTORIQUES HURMUZACHI

- Hurmuzachi, Eudoxe de,** Documents relatifs à l'histoire des Roumains (1199—1849), 1876—1903. 29½ volumes in-4° à 25 fr. le volume . . . . . 737.50
- *Fragmente zur Geschichte der Rumänen*, vol. I—V. 1878—1896 . . . . . 44.—
- *Idem*, traduction roumaine de *M. Eminescu* et *I. Slavici*. I—III. 1879—1900 . . . . . 14.—

## TABLE DES MATIÈRES

	Pag.
Discours d'ouverture de la session générale de 1907, prononcé le 20 Mars par M. J. Kalinderu, président . . . . .	3
Rapport du Secrétaire général sur l'Activité de l'Académie en 1907-7 . . . . .	19
Discours prononcé à l'occasion de la proclamation du résultat du concours pour les prix de l'Académie, par M. J. Kalinderu, président . . . . .	47
Rapport du Secrétaire général sur la session générale de 1907.	65
Rapport de la Commission permanente de la bibliothèque pour l'année 1906 . . . . .	75
Règlement pour les prix à décerner aux ouvrages littéraires, historiques et scientifiques, adopté par l'Académie dans la séance du 8 (21) mars 1906 . . . . .	85
Publications de l'Académie Roumaine 1867—1907 . . . . .	91

